

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
  
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:      Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# LE MONITEUR DU REVUE DES MARCHES DE LA FINANCE DE L'INDUSTRIE ET DES ASSURANCES.

M. E. DANSEREAU,  
Gérant.

Bureaux, -319, RUE NOTRE-DAME.

Abonnement par an : Canada, \$2.00  
Etats-Unis, \$2.00. Europe, 18 frs.

Vol. I.

MONTRÉAL, VENDREDI, 6 MAI 1881.

No. 11.

## DESMARTEAU & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES,

VINS,

LIQUEURS,

CIGARES, Etc.

VIN DE MESSE EN GROS

286 RUE ST. PAUL

ET

127 & 129 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

## J. HUDON & CIE.

IMPORTATEURS

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS

ET PROVISIONS

EN GROS

304 RUE ST. PAUL

ET

145 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL

J. Hudon,  
Chs. Hébert,  
A. S. Hamelin.

## M. FISHER SONS & CO.

MONTREAL

ET

FISHER & CO.

HUDDERSFIELD, Angleterre.

Fabricants d'Étoffes de Laine et Importateurs de Tweeds Anglais et Ecossais, Coatings, d'Étoffes et de Tissus pour vêtements, Fournitures de tailleurs.

Notre assortiment pour la saison du printemps est considérable et offre un grand choix dans toutes les branches.

184, RUE MCGILL, MONTREAL

MANUFACTURES :

MONTREAL ET HUDDERSFIELD.

MAISON FONDÉE EN 1850.

## JACQUES GRENIER & CIE.,

IMPORTATEURS DE

Marchandises Anglaises

FRANÇAISES ET AMÉRICAINES.

Une attention toute spéciale est donnée aux Marchandises Canadiennes.

292, RUE ST-PAUL,

et

133 RUE DES COMMISSAIRES.

MONTREAL.

JACQUES GRENIER.

H. GIROUX.

## H. A. NELSON & SONS

Marchands en gros de

Pendules, Objets d'Étagère,

ARTICLES DE FANTAISIE,

Jouets et Articles de Bois.

BALAIS ET BROSSES,  
do DIVERS GENRES, } Mais.  
do EN CRIN,  
do EN CRIN POUR FOYER.

Brosses et Pinceaux, pour nettoyage, Poêles, Chaussures, Blanchissage, Peinture, Vernis, Chevaux, Escaliers et Foyers.

Épingles à linge, rondes et à ressort, Articles de Bouillie, Seaux, Vases, Cuillères et Palettes, 1-8, 1-4, 1-2, 1 lb Moules à beurre. Barattes cylindriques et autres.

Assortiment le plus complet dans toutes les branches et les plus récentes inventions.

MONTREAL : 57, 59, 61 & 63, RUE ST. PIERRE.

TORONTO : 56 & 58 FRONT STREET.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

MONTREAL.

## THIBAudeau, Freres & Cie.

QUEBEC.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

WINNIPEG.

Importateurs de Marchandises

ANGLAISES, FRANÇAISES, AMÉRICAINES ET ALLEMANDES.

## THIBAudeau, Bros. & Co.

LONDRES, Angleterre.

**Banques.**

**LA BANQUE MOLSON**

Incorporée par un acte du Parlement 1855  
**CAPITAL : \$2,000,000 | SURPLUS : \$140,000**  
 BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**DIRECTEURS :**

Hon. Ths. Workman, M. P., Président.  
 J. H. R. Molson, Ecr., Vice-Président.  
 S. H. Ewing, Ecr., | R. W. Shepherd, Ecr.,  
 Hon. D. L. Macpherson, | H. A. Nelson, Ecr.,  
 Miles Williams, Ecr.  
 F. Wolferston Thomas, Gérant.  
 M. Heaton, Inspecteur.

**SUCCURSALES DE LA BANQUE MOLSON.**

Brockville, Meaford, Smith's Falls,  
 Clinton, Millbrook, St. Thomas,  
 Exeter, Morrisburg, Toronto,  
 Ingersoll, Owen Sound, Sorel, P. Q.,  
 London, Ridgetown, Trenton.

**AGENTS DANS LA PUissance.**

Québec—Banque de Québec et des Cantons de l'Est. Ontario et Manitoba—Banque Ontario, Banque de Québec, Banque Fédérale et leurs succursales. *Nouveau-Brunswick*—Banque du Nouveau-Brunswick, St. Jean. *Nouvelle-Ecosse*—Halifax Banking Co. et ses succursales. *Île du Prince Edouard*—Union Bank of P. E. I., Charlottetown et Summerside. *Terreneuve*—Commercial Bank of Newfoundland, St. Jean.

**AGENTS AUX ÉTATS-UNIS.**

New York—Mechanics' National Bank, M.M. Morton, Bliss & Cie., M.M. W. Watson et Alex. Lang. Boston—Merchants National Bank, M.M. Kidd, Peabody & Cie. Portland—Casco National Bank; Chicago, First National Bank; Cleveland, Commercial National Bank; Detroit, Mechanics' Bank; Buffalo, Farmers and Mechanics' National Bank; Milwaukee, Insurance Co. Bank; Toledo, Second National Bank; Helena, Montana, First National Bank; Fort Benton Montana, First National Bank.

**AGENTS EN EUROPE.**

Londres, Alliance Bank (limitée)  
 M.M. Glynn, Mills, Currie & Co.  
 M.M. Morton, Rose & Cie.  
 Anvers (Belgique), La Banque d'Anvers.  
 Collections faites dans toute la Puissance.—Retour prompt aux taux les plus bas.

**Banque Union du Bas-Canada.**

BUREAU PRINCIPAL, QUEBEC.

**Capital . . . . . \$2,000,000**

**DIRECTEURS.**

Andrew Thompson, Ecr. *Président.*  
 Hon. G. Irvine, *Vice-Président.*  
 W. Sharples, Ecr., | Hon. Thos. McGreevy,  
 D. C. Thomson, Ecr., | H. Giroux, Ecr.,  
 C. E. Levey, Ecr.  
*Caissier*—P. MacEwen.  
*Inspecteur*—G. H. Balfour.

*Succursales.*—Banque d'Épargnes (Haute-Ville), Montréal, Ottawa et Trois-Rivières.

*Agents à l'Étranger.*—Londres, The London & County Bank.—New-York, National Park Bank.

**Banques.**

**BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

**Capital . . . . . \$5,000,000**  
**Fonds de Réserve. . . . . 475,000**

**DIRECTEURS.**

Hon. John Hamilton, *Président.*  
 John McLenman, Ecr. *Vice-Président.*  
 Sir Hugh Allan, | Andrew Allan, Ecr.,  
 H. Mackenzie, Ecr., | Robt. Anderson, Ecr.,  
 Wm. Darling, Ecr., | Jonath. Hodgson, Ecr.,  
 Adolphe Masson, Ecr.  
 George Hague, *Gérant-Général*  
 Wm. J. Ingram, *Ass.-Gérant-Général.*

*Succursales.*—Belleville, Berlin, Brampton, Chatham, Galt, Gananoque, Hamilton, Ingersoll, Kincairdine, Kingston, London, Montreal, Napanee, Ottawa, Owen Sound, Perth, Prescott, Québec, Renfrew, Stratford, St-Jean, Q., St. Thomas, Toronto, Walkerton, Waterloo, Ont., Windsor, Winnipeg, Man.

*Banquiers en Angleterre.*—The Clydesdale Banking Co., 30, Lombard Street, Londres, Glasgow et ailleurs.

*Agences à New-York.*—48, Exchange Place, M.M. Hy. Hague et John B. Harris, jr., Agents.  
*Banquiers à New-York.*—La Banque de New-York, N.B.A.

*Succursale de Chicago.*—23, Bâtisse de la Chambre de Commerce, A. Wickson, Gérant.

Toutes les opérations de banque exécutées argent reçu en dépôt, et le taux courant d'intérêt alloué, Traités sur Londres et New-York achetées et vendues.

Traités émises payables dans tous les points du Canada.

Lettres de crédits émises payables en Chine, au Japon et autres pays étrangers,

Recouvrements faits à des conditions favorables.

**La Banque Jacques-Cartier**

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital autorisé, . . . . . \$500,000  
 Capital souscrit, . . . . . 500,000  
 Capital payé, . . . . . 500,000

**DIRECTEURS :**

ALPH. DESJARDINS, ECR., M.P., *Président.*  
 WILLIAM WEIR, ECR., *Vice-Président.*  
 L. H. MASSUE, ECR. M.P. | OL. FAUCHER fils, ECR.  
 J. L. CASSIDY, ECR. | J. B. RENAUD, ECR.  
 A. L. DE MARTIGNY, *Caissier.*

*Succursale de Beauharnois :*  
 A. CLÉMENT, Agent.

*Succursale de St. Hyacinthe :*  
 S. A. DUROCHER, Gérant.

*Agents à New-York,* National Bank of Republic.  
*Agents à Londres,* (Angleterre),  
 Glynn, Mills, Currie & Co.

**Banques.**

**La Banque Nationale.**

BUREAU PRINCIPAL : QUEBEC.

Capital autorisé, - - - - \$2,000,000  
 Capital souscrit, - - - - 2,000,000  
 Capital payé, - - - - 2,000,000

**DIRECTEURS.**

Hon. ISIDORE TRIBAUDEAU, *Président.*  
 JOSEPH HAMEL, ECR., *Vice-Président.*  
 Hy. ATKINSON, ECR., | O. ROBITAILLE, ECR. M.D.  
 U. TESSIER, ECR. jr., | E. BEAUDET, ECR.  
 P. VALLÉE, ECR.  
 FRS. VÉZINA, *Caissier.*

*Succursale de Montréal :*  
 J. B. Sancer Gérant.  
*Succursale de Sherbrooke :*  
 P. Lafrance, Gérant.  
*Succursale d'Ottawa :*  
 Louis Benoit, Gérant.

*Agents à New-York,* National Bank of the Republic.  
*Agents en Angleterre,* National Bank of Scotland.  
*A Paris, France,* Alfred Grunbaum & Cie..

La Banque de Paris et des Pays-Bas.

**Crédit Foncier Franco-Canadien.**

**CAPITAL . . . . . \$5,000,000**

**PRÉSIDENT : L'Honorable E. Duclerc.**  
 Sénateur, Paris.  
**VICE-PRÉS. : L'Honorable J. A. Chapleau.**

BUREAU A MONTREAL :

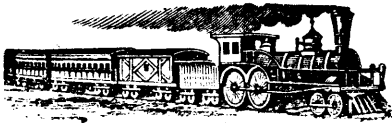
No. 114, RUE SAINT-JACQUES.

La Société fait des prêts hypothécaires à long terme avec amortissement, et à court terme sans amortissement, Intérêt à six pour cent. Pour renseignements, s'adresser au Directeur,  
 E. J. BARBEAU.

**AVIS**

est donné au public par la présente qu'application sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir un acte d'incorporation de *La compagnie Canadienne d'Éclairage Électrique*, avec pouvoir d'élever des poteaux dans toute la Province de Québec, de placer des fils sur et au dessous du terrain et de construire et placer le matériel nécessaire ainsi que les machines pour atteindre le but d'éclairer les maisons particulières, les édifices publics et les voies publiques par la lumière électrique, de fournir aux familles et aux corporations le pouvoir électrique ; enfin de tenir et de posséder les machines et les pouvoirs d'eau pour la génération de l'électricité.

**LACOSTE, GLOBENSKY & BISAILLON,**  
 Avocats et solliciteurs.



**CHEMIN DE FER Q. M. O. & O.**

*Changement d'Heures.*

A PARTIR DE

**JEUDI, 23 Decembre 1880,**

*Les trains partiront comme suit :*

	MIXTE.	MALLE.	EXPR'SS.
Départ de Hochelaga pour Ottawa.....	1.30 A M	8.30 A M	5.15 P M
Arrivée à Ottawa.....	11.30 A M	1.10 P M	9.55 P M
Départ d'Ottawa pour Hochelaga.....	12.10 A M	8.10 A M	4.55 P M
Arrivée à Hochelaga.....	10.30 A M	12.50 P M	9.35 P M
Départ de Hochelaga pour Québec.....	6.00 P M	3.00 P M	10.00 P M
Arrivée à Québec.....	8.00 A M	9.55 P M	6.30 A M
Départ de Québec pour Hochelaga.....	5.30 P M	10.10 A M	10.00 P M
Arrivée à Hochelaga.....	8.00 A M	5.00 P M	6.30 A M
Départ de Hochelaga pour St-Jérôme.....	5.30 P M		
Arrivée à St-Jérôme.....	7.15 P M		
Départ de St-Jérôme pour Hochelaga.....	6.45 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	9.00 A M		
Départ de Hochelaga pour Joliette.....	5.00 P M		
Arrivée à Joliette.....	7.25 P M		
Départ de Joliette pour Hochelaga.....	6.00 A M		
Arrivée à Hochelaga.....	8.20 A M		

(Trains Locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quitteront la station du Mile-End sept minutes plus tard.

De magnifiques Chars-Palais sont attachés à tous les convois de Passagers, et des Chars-Dortoirs sont attachés aux convois de nuit.

Les trains qui vont à Ottawa ou qui en reviennent se relient avec les Trains qui arrivent et qui partent pour Québec.

Les trains du Dimanche partent de Montréal et de Québec à 4 hrs. P.M.

Tous les trains circulent d'après l'heure de Montréal.

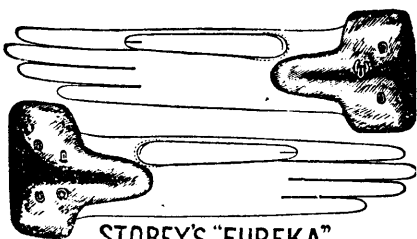
BUREAU GÉNÉRAL : 13, Place d'Armes.

BUREAU pour la vente des Billets : 13, Place d'Armes, et 202, rue St-Jacques, Montréal.

QUÉBEC : vis-à-vis l'Hôtel Saint-Louis.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-Général.

**W. H. STOREY & SON**  
FABRICANTS DE GANTS  
ACTON, Ont.



**STOREY'S "EUREKA"**  
SPRING GLOVE FASTENER, PAT?

"Storey Eureka," Fermeture de Gants patentée.

Les GANTS et les MITAINES les plus recherchés sont fabriqués par nous dans les genres les plus nouveaux.

Nous sommes les inventeurs et les propriétaires de la Patente du Fermoir à ressort de GANT "EUREKA," si justement reconnu comme le plus parfait.

Il est patenté au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre.

BRANCHES A L'ETRANGER :

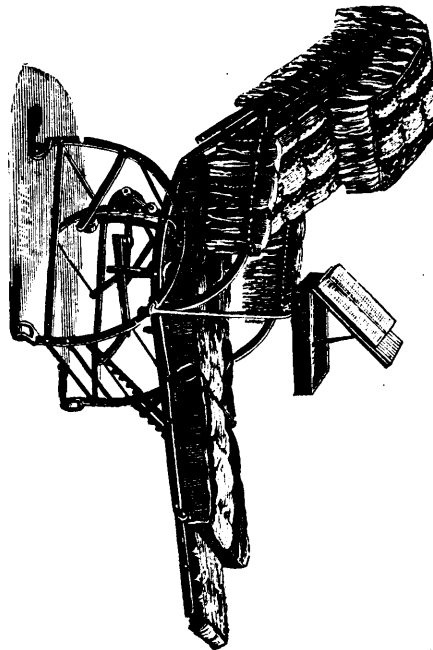
Spruce Street, NEW-YORK, Etats-Unis.

Lime Grove, BIRMINGHAM, Angleterre.

**Fauteuil Ajustable Perfectionné de Wilson**

DERNIER BREVET, 1877

AYANT 50 CHANGEMENTS DE POSITION



Convenable pour le Salon, la Bibliothèque, le Lit de repos des malades, le Berceau des Enfants, le Lit ou le Sofa, alliant l'élégance, la légèreté, la solidité, la simplicité et le confort. Le Fauteuil Ajustable de Wilson a été devant le public depuis bien des années et a reçu des Prix, des Médailles et des Diplômes aux diverses Expositions, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, y compris une Médaille et un Diplôme à l'Exposition Centennale, un Premier Prix et un Diplôme à l'Exposition Provinciale à London, Ont., en Septembre 1877, une Médaille à Paris en 1873, une à Toronto en 1880, et une à Montréal la même année. Le Fauteuil ajustable et perfectionné ayant été exposé pour la première fois et étant le premier fabriqué.

Prix, \$25 et au-dessus. Demandez la circulaire.

**M. G. EDSON & Cie., Droguistes,**

13 et 15, Rue St-Nicholas,

**G. BOIVIN**  
FABRICANT DE CHAUSSURES EN GROS

38, 40 et 42 Place J.-Cartier, Montréal

(Maison établie en 1859)

**PRIX A L'EXPOSITON DU CANADA, 1880.**

**Premier Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la main.

**Premier Prix** pour Chaussures de dames faites à la main.

**Second Prix** pour Chaussures de dames faites à la machine.

**Second Prix** pour Chaussures d'hommes faites à la machine.

**Premier Prix Extra et Diplome** pour améliorations dans les Chaussures.

**Premier Prix Extra** pour améliorations dans les Mocassins.

Ses commis-voyageurs parcourent maintenant les diverses provinces du Canada avec ses Nouveaux Echantillons du Printemps, parmi lesquels se trouvent plusieurs LIGNES BREVETÉES ou ENREGISTRÉES, telles que BOT-TINES de MARCHE ANGLAISES, MOCASSINS bouclés, SOULIERS pour Lacrosse, Gymnase Yacht, Bains, etc.

Le soussigné ose espérer que Messieurs les Marchands qui n'auraient pas rencontré ses Agents, voudront bien faire une visite à son Etablissement, et que personne ne placera ses commandes de printemps avant de voir ses ECHANTILLONS AMÉLIORÉS.

**Cie d'IMPRIMERIE CANADIENNE**

Editeur-Imprimeur de la

REVUE CANADIENNE,  
L'UNION MEDICALE,  
BULLETIN DE L'UNION-ALLET.

**Factures, En-Têtes,  
Memoranda, Circulaires,  
Billets, Cheques, Echanges,  
Certificats, Debentures, etc.**

Les ordres nous venant de loin recevront prompt attention et les informations quant aux prix seront donnés avec plaisir.

LA CIE. D'IMPRIMERIE CANADIENNE,  
30 Rue St. Cabriel, Montréal.

**MACKINNON & SHARING**

Fabricants et Imprimeurs de

**Sacs de Papier  
et de Sacs a Farine,  
Papier d'Emballage,  
Papeterie,**

**Ficelles, etc.,**

293 ET 295, RUE SAINT-PAUL  
MONTREAL.

**MacLEAN, SHAW & Cie**

LA PLUS FORTE

**Maison d'Importation de Fourrures**

AU CANADA.

**No. 10, Brulh**

**LEIPSIG.**

**No. 568, Epemeteba**

**MOSCOU.**

**No. 507, Rue St-Paul**

**MONTREAL.**

**Notes Commerciales.**

Un chantier de construction de navires et une calle sèche vont être établis à Windsor.

Mess. Forbes, Stevenson et Cie se sont mis en liquidation.

La fabrique de tapis à Elora (Ontario) a changé de mains et \$15,000 de nouvelles machines et de métiers y ont été ajoutés.

Le surintendant du pilotage a terminé le placement des bouées de la rivière depuis le port de Montréal jusqu'au cap St-Charles.

Les hommes de chantiers dans le district d'Ottawa reçoivent en ce moment \$30 et \$32 par mois.

Une fabrique de chaussures n'employant que des ouvriers de race caucasique a commencé son travail à Victoria, B. C.



Distillateurs, Malteurs et Meuniers

ÉTABLIS EN 1832.

**DISTILLERIE**

D'ALCOOL, 65 o.p.

ESPRITS PURS, 65 o.p., 50 o.p. et 25 u.p.

WPISKEY, SEIGLE, TODDY et MALT.

**Vieux Whiskey de Seigle**

De quatre à huit ans d'âge, une spécialité.

Prix courant adressé sur demande.

**A. CHARLEBOIS & Cie., Agents.**  
MONTREAL.

**A. RACINE & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**Marchandises Françaises**

ANGLAISES ET AMÉRICAINES

**Nos. 334 et 336, Rue St. Paul**

ET

**No. 169 RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**JOHN McARTHUR & SON**

Importateurs et Marchands de

**Blanc de Plomb et de Couleurs**

SÈCHES OU PRÉPARÉES.

Vernis, Huiles, Verres à Vitre des marques Etoile, Etoile en Diamant, Etoile en double Diamant.

Feuilles Anglaises de 16, 26 et 26 onces.

Glaces, coulées polies et dépolies.

Verre de couleur ordinaire ou émaillé.

Matériaux pour Peintres et Artistes.

Produits Chimiques et Teintures.

Fournitures de Navires, etc., etc.

Bureaux et Magasins :

**310, 312, 314 et 316, Rue St-Paul**

ET

**253, 255 et 257, RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**Confitures de Batty.**

**C. H. BINKS & Cie.**

**28, Rue Lemoine**

MONTREAL.

**P. M. GALARNEAU & CIE.**

IMPORTATEURS DE

**MARCHANDISES**

Françaises, Anglaises et Américaines

Une attention toute spéciale est donnée aux

**MARCHANDISES CANADIENNES.**

**350, RUE ST-PAUL**

ET

**185, RUE DES COMMISSAIRES**

MONTREAL.

**HODGSON, SUMNER & CIE.**

Importateurs de

**TISSUS**

**ÉTOFFES et**

**NOUVEAUTÉS**

Marchandises et Articles de Fantaisie

**Nos. 347 ET 349, RUE SAINT-PAUL**

MONTREAL.

83,000 peaux de buffles ont été vendues dans un seul endroit, à Miles City, Montana.

Le *Herald*, de Halifax, publie une liste de 27 navires d'un tonnage total de 23,000 tonnes qui seront lancés cette année dans la Nouvelle-Ecosse.

Un journal des Etats-Unis porte à 38,000,000 le nombre de boîtes de tomates évaluées à \$3,200,000, qui ont été vendues l'année dernière aux Etats-Unis.

La profondeur de l'eau dans le lac St-Pierre était ces jours-ci de 23 pieds deux pouces. Le sondage le moins profond qui ait jamais été trouvé était 22 pieds.

Le village de Morrisburg (Ontario) offre un bonus de \$10,000 à \$20,000 pour l'établissement dans la municipalité d'une fabrique de coton ou de toute autre industrie.

Une offre a été faite, pour tout le bois que pourra produire pendant la saison, un moulin à scie auprès de Belleville, d'une augmentation de \$1 par mille pieds sur le prix payé l'année dernière.

L'eau dans la rivière Ottawa a monté de deux pieds six pouces en deux jours; les craintes qu'une partie des coupes faites dans les bois pendant l'hiver ne pourraient point être flottées tendent à se dissiper.

Une rupture a eu lieu dans le canal de Grenville aux écluses de Greece's Point. L'étendue du dommage n'est pas encore connue

et la navigation sera dans tous les cas interrompue pour quelques jours.

On écrit de Chicago que la flotte des Lacs commence à prendre charge pour Buffalo, sur la base de 6 centins par boisseau pour le maïs. Aucun navire ne partira avant plusieurs semaines, mais néanmoins, ils ont presque tous leur chargement à bord.

Deux réservoirs d'une capacité de 40,000 gallons chacun, sont en voie de construction sur le sol du terrain des abattoirs. Mr Buchanan de la rue Craig, Montréal, en a l'entreprise. En même temps, on creuse un puits artésien d'un débit de 20,000 gallons par jour.

C'est avec plaisir que nous annonçons que M. James C. Sinton a été nommé agent pour la ville de Montréal de la compagnie d'assurance "Le Phénix" de Brooklyn. Le Phénix est une vieille et solide compagnie et elle ne pouvait trouver un plus digne représentant que M. Sinton.

L'ingénieur en chef des canaux a télégraphié de Port Colborne, le 2 mai, à la chambre de commerce de Montréal: Le canal Welland, est rempli et sera prêt pour le passage des navires ce soir. La nouvelle ligne entre Port Dalhousie et Allanbourg sera ouverte en juillet et tout le parcours permettra le passage de navires tirant 12 pieds d'eau.

Un marchand de cuir de Boston a reçu un côté de cuir de buffle de Calcutta pesant 115 livres; l'autre moitié de la même peau pèse 100 livres. Le poids moyen d'un cuir à semelle de buffle de Calcutta est de 115 livres environ. Ces deux moitiés sont aussi, épaisses

que des planches et ne peuvent servir que pour les usages auxquels ordinairement les cuirs de lion marin sont employés.

Les frets pour le bois à Ottawa ont ouvert cette année aux mêmes taux que l'année dernière, avec cette différence que le taux pour New-York est un peu moins élevé qu'à la même époque l'an dernier. Le fret est en ce moment par mille pieds de \$1.25 pour Montréal; de \$2 pour Québec et Burlington; de \$2.25 pour Whitehall. Le taux pour New-York varie de \$3.50 à 3.75. La saison promet d'être fort active.

Un nouveau usage a été découvert pour le mica. Une feuille mince de ce minéral est placée dans la semelle des chaussures, au-dessous de la semelle intérieure. L'élasticité et l'imperméabilité du mica remplissent le but que l'on se propose de mettre la chaussure à l'abri de l'humidité. Il y a au Canada d'immenses quantités de mica de couleur foncée, qui ne peuvent être employées pour les poêles et qui ainsi pourraient être utilisées.

Tous les préliminaires relatifs à l'amalgamation des différentes compagnies de touage à Québec ont été arrangés et l'on peut espérer avec confiance que cette amalgamation sera d'ici à quelques jours un fait accompli. La seule difficulté qui subsiste et qui occupe en ce moment l'attention des hommes de loi, est la responsabilité financière de quelques-unes des parties qui adhèrent au nouveaux arrangements en commun.

Les faillites qui ont eu lieu aux Etats-Unis et au Canada pendant la semaine dernière s'élevaient d'après *Bradstreet* à 108, une augmentation de 19 sur la semaine précédente. Néanmoins

Sir HUGH ALLAN, FRANCIS SCHOLES, J. O. GRAVEL,  
Président. Gérant. Sec.-Trés.

**Cie. Canadienne de Caoutchouc**  
DE MONTREAL.

Cette Compagnie manufacture :  
**Chaussures en Caoutchouc et de Feutre,**  
**Courroies de Transmission,**  
**Garnitures de Pistons,**  
**Tuyaux pour Machines,**  
**Reservoirs, Pompes, etc.**

Bureau et Magasins, 335 rue St-Paul } Montréal  
Manufacture, Carré Papineau }

SUCCURSALE :  
45 RUE YONGE, TORONTO.

**M. LEFEBVRE & Cie.**

FABRICANTS DE

**VINAIGRES PURS**  
ET D'ESPRITS METHYLATISÉS

Vinaigre Impérial, triple force,  
Vinaigre de Vin de la Côte d'Or et de  
Vin Blanc,  
Vinaigre à conserver.

25, RUE GOSFORD, MONTREAL.

**A. CUSSON**

MARCHAND

D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS,  
PROVISIONS, POISSON, HUILES, ETC.  
185 RUE ST. PAUL,  
MONTREAL.

ÉTABLIS EN 1807.

**GAUCHER & TELMOSSÉ**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Spiritueux**

**FARINE, PROVISIONS, LARD**

Etc., etc.,

Nos. 242 et 244, RUE ST-PAUL,

(Vis-à-vis la Rue St-Vincent,) et

Nos. 87, 89 et 91, RUE DES COMMISSAIRES

MONTREAL.

G. G. GAUCHER.

L. W. TELMOSSÉ.

**CHS. LACAILLE & Cie**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs,**

ET

PROVISIONS.

329, RUE ST. PAUL et 14, RUE ST. DIZIEB,

MONTREAL.

**Graines de Betteraves à Sucre**

DE PREMIÈRE QUALITÉ

Recommandées par l'Union Sucrière Franco-Canadienne.

S'adresser, pour les prix et conditions, à

**P. FORREST,**

Boite 644, Bureau de Poste, MONTREAL.

**A. GIBERTON & CIE.**

8 Rue DeBresolles, et 7 LeRoyer

Importateurs et Commissionnaires,

Agents de Produits Européens,

**EN GROS SEULEMENT.**

En Stock :

Vins de Bordeaux,  
Bourgogne,  
Champagne,  
Sauternes,  
Sielle,  
Madère,  
Zucco,  
Eau-de-Vie,  
Genièvre,  
Chartreuse,  
Bénédictine,  
Liqueurs et Conserves alimentaires de toutes sortes,

En Stock :

Glaces et Mirolrs,  
Cuirs et Peaux,  
Toiles à Bluteaux

Echantillons de :

Papiers,  
Plumes,  
Souliers,  
Scies à Ruban,  
Armes de Chasse,  
Cristalleries,  
Porcelaines,

Etc., Etc.

**CHARLES DRUMMOND**

COURTIER

**Farine, Fleur, Grains, etc.**

26 RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL

**EMILE THOURET & CIE.**

Articles Fantaisie de Laine,

Laines Zephir de Berlin,

Gallons en Mohair,

Noirs Italiens

210 RUE ST. JACQUES

MONTREAL.

moins le nombre est au-dessous de la moyenne qui, pour les 10 dernières semaines était de 121. Les faillites dans le Canada ont été de 6, une augmentation de deux sur la semaine qui précède. Outre les faillites déclarées, il y a eu un grand nombre de cas où des atermoiements ont dû être demandés.

La *Shipping and Mercantile Gazette*, de Londres, du 13 avril, donnait les prix suivants du fret pour le bois :

Des Trois-Rivières à Liverpool, 65s. ; de Québec à Londres, 62s. 6d. ; de Sheliac à Miramichi, directement en Angleterre ou à un port atlantique français, 69s. ; du Saguenay à un port anglais directement, 57s. 6d. ; du Richibouctou, directement à un port W. C., 62s. 6d. des ports de la Nouvelle-Écosse directement à un port W. C., 57s. 6d.

Des quantités considérables de bois de pin, de chêne et d'orme arrivent chaque jour de l'ouest à Toronto, par le chemin de fer du Great Western dont le personnel n'est pas assez nombreux pour en opérer le déchargement avec rapidité et auquel de nombreuses additions ont été faites. La destination de ce bois est l'Angleterre, où il sera employé à la construction des navires. On le décharge entre les élévateurs du chemin de fer du nord et du Grand Tronc et après la chute dans le lac, il est formé en radeaux pour être conduit à Québec.

Une compagnie est en voie de formation à Toronto, pour la fabrication des tissus propres au blanchiment et à l'impression. L'intention

serait de commencer la mise en activité de 1000 métiers qui donneraient de l'occupation à environ 1200 ouvriers. Le capital serait de \$1,000,000 divisé en 40,000 actions de \$25 chacune. On pense qu'une partie des actions sera prise en Angleterre par les parties qui fournissent les machines et l'outillage. L'établissement serait probablement construit dans la partie ouest de Toronto, près du nouveau fort. Le livre de souscription sera ouvert dans quelques jours.

"Il arrivera à Québec, vers le milieu de mai, 500 tonnes d'engrais artificiel (goémon biphosphate) expédiées par la maison Dior, Frères, de Granville (France), pour être distribuées aux cultivateurs par l'intermédiaire des sociétés d'agriculture, et une semblable quantité d'engrais sera ainsi distribuée tous les ans pendant dix ans, et sera fournie par la maison Dior, Frères, seulement la réduction du phosphate en superphosphate et sa combinaison avec le varech se feront à l'avenir dans la province de Québec. Pour cette année seulement l'engrais acheté par le gouvernement aura été fabriqué à l'étranger.

"Le superphosphate coûtera de \$25 à \$28 la tonne, si nous sommes bien informé. Une tonne peut engraisser de quatre à cinq arpents de terre."

Les nouvelles maisons de commerce suivantes se sont formées à Québec au commencement de la saison : Mess. Noel et Blouin, feronnerie ; les associés étant Joseph Noel et François Blouin. Mess. Wm H. Crawford et

res, Québec. Wm H. Crawford et F. Osmond Caley, associés. Mess. A. Plamondon et frère, magasin général, à St-Raymond, comté de Portneuf ; A. Plamondon et Zotique Plamondon, associés. Mess. Martineau et Gauvin, livres etc. ; Jos. N. Martineau et Jos. C. Gauvin, associés. Mr Jesse Joseph, jr, marchand commissionnaire et agent, Québec. Mr Simon Fraser, fournisseur de navires, Québec.

Les séparations ont été : Wm Crawford et fils, charbon, Québec. R. Matte et Cie, épiciers, Québec. Dion et Cie, hôtel, Québec. Mess. Bertrand et Brochu, marchands, Notre-Dame de la Victoire, Lévis.

MM. Séguin, Lalime & Cie, marchands de chaussures, ont vendu leur stock à M. Wm McNulty. MM. Séguin, Lalime & Cie ont établi avec beaucoup de travail et d'énergie, un joli commerce et surtout le système du "strictement argent comptant," système dont profitera leur successeur. Attendu les engagements que MM. S., L. & Cie ont pris avec M. Chs Arpin, pour la fabrication des chaussures, ils ont décidé de vendre leur magasin de détail, afin d'être plus libres et de donner une plus stricte surveillance à la fabrique. Ils ont loué de M. Chas Arpin, sa fabrique avec toutes les machineries, rue St-Jacques, et continueront sous le nom social de Séguin, Lalime & Cie les affaires de Côte, Arpin & Cie avec M. Chas Arpin comme associé commanditaire.

Nul doute que le succès atteint par la vieille maison se propagera avec la nouvelle qui a commencé ses opérations lundi dernier le 2 mai.



## C. C. SNOWDON & CIE.

### Marchands de Ferronneries

AGENTS POUR LA

#### COMPAGNIE DE CLOUS DE MONTREAL

Fabrique de Clous coupés faits du meilleur Fer canadien de Londonderry,

Cette maison est renommée principalement pour le bon marché du Ferblanc et des Tôles qu'elle vend à plus bas prix au comptant que tout autre magasin de la Puissance.

500, RUE ST-PAUL

Coin de la Rue St-Pierre

MONTREAL.

### LE MONITEUR DU COMMERCE

Revue des Marchés, de la Finance, de l'Industrie et des Assurances.

Seul journal purement commercial, publié en français sur ce continent, contenant tout ce qui, dans les finances, l'industrie et les diverses branches d'assurance, peut intéresser le commerce canadien et étranger.

Publié tous les vendredis.

ABONNEMENT :

Canada .....	\$2.00
Etats-Unis .....	\$2.50
Europe.....	18 francs
Un numéro.....	10 cents

BUREAUX 319 RUE NOTRE-DAME,

Coin de la Place d'Armes, Montréal.

Boite 1198.

M. E. DANSEREAU, Gérant.

### LE MONITEUR DU COMMERCE

MONTREAL, 6 MAI 1881.

#### UN BON ACHETEUR.

Bien des gens parlant du commerce disent : Rien n'est plus facile que d'être un marchand ; tout ce qu'il y a à faire, c'est d'acheter à un certain prix et de revendre à un autre plus élevé. En cela bien des gens se trompent. Il n'en est pas moins vrai que beaucoup d'hommes qui sont dans les affaires pensent que tout consiste dans le commerce à acheter et à revendre, et cette fausse opinion de ce que demande impérieusement toute carrière commerciale nous montre la cause en grande partie d'un grand nombre de faillites. Acheter et vendre des marchandises est loin d'être aussi facile qu'on le croit.

Occupons-nous seulement des achats. Etre un bon acheteur a une toute autre signification que celle qu'on donne ordinairement au mot. Entrer dans un magasin de gros, y ordonner tant de grosses de couteaux, tant de douzaines de bêches, de rateaux, ou tant de barils de clous ou de boîtes de ferblanc ;

ou bien dans une grande maison d'importation de marchandises sèches, faire un choix d'étoffes en ne consultant que son propre goût, se laisser prendre parce qui plaît, sans référence à l'utilité et à la possibilité d'en disposer ; tout cela ne constitue pas un achat digne du nom ; c'est un travail purement mécanique ou de fantaisie que laisse bien loin en arrière l'étude sérieuse et réfléchie du choix intelligent de ce qui est vraiment indispensable à la branche d'affaires aux besoins de laquelle il faut pourvoir. Connaître exactement ce qui convient et les quantités nécessaires est le résultat de l'observation et du calcul. Acheter au-dessous ou au-dessus des besoins peut entraîner ou une perte sérieuse sur tout l'achat, ou la perte d'une partie des profits et dans tous les cas un inconvénient dans la marche des affaires. Il n'est pas non plus facile de savoir si les prix payés à l'importateur ou au marchand en gros sont au-dessus ou au-dessous du marché. S'ils sont au-dessus du cours, l'acheteur devrait s'abstenir et s'ils sont au-dessous, il devrait le savoir, de façon à profiter lui-même de l'avantage qui lui est fait ; et trop souvent, si l'acheteur a payé au-dessous du cours un certain article, il le revend pour moins qu'il ne devrait en être tiré, par son ignorance de la valeur réelle.

Ainsi un acheteur doit connaître la valeur intrinsèque de l'article qu'il achète, son prix en fabrique si c'est un article manufacturé ; son prix sur les lieux de production si c'est un article brut de consommation ; il doit savoir en outre les besoins et les goûts de sa clientèle et l'écoulement exact qu'il aura pour ses achats. Tout cela démontre qu'il n'est si facile d'acheter. Prenons pour l'exemple dans une des maisons colossales de New-York, l'associé qui se rend en Europe pour les achats d'étoffes et de tissus de laine. Toute l'année, il a suivi le cours des laines brutes sur tous les marchés Européens, il sait le prix que les laines d'Australie vendues en vente publique en Angleterre ont rapporté, il connaît les pertes en poids et en rendement que donne chaque espèce de laine au lavage et au tissage et d'après le prix pour la laine brute, il connaît le prix exact des filés qui en proviendront. Il se rend dans les villes de l'intérieur, dans les fabriques, là où l'étoffe n'est ni teinte, ni imprimée, ni apprêtée, telle qu'elle sort du métier. Armé de son quart de pouce carré, il mesure combien de fils en trame et combien de fils en chaîne se croisent dans cet espace ; ajoutant au prix des fils, la main d'œuvre et le profit, il fait une offre presque toujours acceptée, parce qu'elle est basée sur la connaissance du marché.

Le voilà donc acheteur de 20 à 25,000 pièces d'étoffes écruës, qu'il faut maintenant ou teindre ou imprimer selon les goûts et les habitudes du pays auquel il les destine. Dans son voyage il a étudié la mode exis-

tante, recueilli les indications des changements prochains. Il sait que la mode tout éphémère, toute capricieuse qu'elle est, a néanmoins dans chaque pays des lois générales dont elle ne s'écarte pas ; que les habitudes, les instincts, l'éducation des populations imposent des limites que la mode ne franchit pas ; que par exemple, telle couleur outrée, voyante peut plaire sous le chaud coloris des pays méridionaux, qui au nord, sous des cieux plus sombres, ne conviendrait pas ; que le dessin chargé, cherchant l'effet ne serait pas convenable pour les villes de l'est qui demande des lignes plus pures et des tons plus sobres. Il assemble les dessinateurs, leur communique ses idées, achète les dessins qui lui conviennent, relève le ton de telle partie, assombrit ou modifie telle autre, remet aux imprimeurs les pièces qu'il destine à l'impression, aux teinturiers celles dont il a décidé les nuances et les teintes ; puis lorsque l'œuvre est finie, les passent aux apprêteurs dont il suit le travail ; enfin elles arrivent sur le marché à heure fixe pour l'ouverture de la saison. Or, ce n'est pas le travail d'un acheteur de fantaisie que nous avons tracé. Chaque ligne de marchandises en possède un grand nombre et le succès des grandes maisons dépend beaucoup de l'expérience des acheteurs. Maintenant résumons ce qu'il faut de jugement, d'esprit d'observation, de décision prompte, de goût assuré, d'expérience et d'entente des affaires pour conduire à bien de tels achats et nous devons conclure qu'un acheteur a besoin de toutes autres qualités que ne le soupçonne la plupart des gens qui les jugent.

Entre nous, croyez-vous qu'avec un bagage littéraire fort léger, deux années fort courtes passées sur les bancs d'une école de droit pour acquérir une connaissance du droit et de la procédure suffisante pour plaider le pour ou le contre selon les besoins de la cause dans toute contestation ou litige puissent être mises en comparaison avec ce qu'il a fallu de travail journalier, d'observation suivie, de fermeté et de suite dans la décision pour conduire à bien des achats comme ceux qui se font chaque saison dans toutes les branches de commerce par les représentants des grandes maisons d'importation. Les professions libérales ne demandent pas au même moment l'exercice de facultés si variées.

Tout le monde n'est pas appelé à être en Europe, l'acheteur de A. E. Stewart & Cie ou de Claffin & Cie ou de tant d'autres grandes maisons, mais tout acheteur même sur une échelle réduite a besoin des mêmes connaissances et du même système dans ses achats. Supposons maintenant un jeune marchand ouvrant un magasin dans un centre nouvellement formé. La population est pauvre et son goût et ses moyens ne lui permettent la consommation que d'articles ordinaires et

bon marché. Ira-t-il acheter pour assortir son magasin des articles de luxe ou même au-dessus de ce que les habitudes de la population réclament ? Evidemment non. Et pourtant combien d'articles trouverait-on dans les inventaires de magasins de campagnes, qui ne répondent en rien aux besoins de la consommation et qui restent en étalage, saison après saison, sans jamais être demandés. D'un autre côté, un marchand perd autant en n'achetant pas les articles que son commerce demande qu'en achetant ceux que son commerce ne demande pas. Que dire d'un marchand par exemple, dans une région agricole, qui négligerait d'avoir en magasin les instruments aratoires les plus demandés. Il ne faut pas faire un calcul bien long pour voir que ses pertes seront proportionnées à son manque d'appréciation des besoins de ses acheteurs.

Il est vrai que le marchand entreprenant doit courir un certain risque pour introduire un nouvel article dans la consommation ; mais c'est là une occasion de faire preuve de jugement. Si un article est nouveau et qu'il soit difficile de savoir s'il deviendra populaire ou non, il faut ne l'acheter qu'en petite quantité. Le marchand est dans un sens un éducateur public, il peut guider le goût du public et dans une certaine mesure, gouverner son choix. Cette éducation se fait en ne soumettant à l'appréciation de la clientèle que de bonne marchandise de bon goût. Il doit étudier les instincts de ses acheteurs, connaître leurs tendances et autant que possible pénétrer leurs plans. Pour cela, il doit être observateur de tout ce qui se passe autour lui. Les temps changeant, le village qu'il habite va avoir une station de chemin de fer, ou une nouvelle fabrique va s'y établir, un esprit nouveau s'empare de la population, on éprouve le besoin d'amélioration, résultat d'une prospérité nouvelle, l'argent circule plus abondamment et telles améliorations auxquelles on ne songeait pas, il y a quelques années, vont être réalisées, il y a dans l'air comme un besoin d'embellissement. Les vieilles constructions se réparent, on parle de bâtir de nouvelles maisons plus en rapport avec l'importance de la localité. Les vieilles ferronneries, qui pouvaient servir dans le temps ou le village dormait encore dans son ancienne monotonie ne sont plus de mise aujourd'hui ; si le marchand est intelligent, il faut qu'il renouvelle tout son assortiment et le mette à la hauteur de ce que les nouvelles constructions vont demander. Nous parlons de ferronneries, il en est de même de tous les autres objets de consommation. La nécessité de l'attention continuelle et de l'observation vigilante de ce qui se passe autour de lui est évidente pour tout marchand qui veut réussir.

Le commerce demande autant d'efforts de la part de ceux qui s'y donnent que les professions libérales. Les meilleurs hommes

d'affaires sont ceux qui prennent le plus de peine à se rendre maîtres de tous les détails de leur branche de commerce, qui étudient de façon à connaître comment acheter, comment vendre. Ils savent choisir ce qui convient, ils savent quelle quantité ils doivent empletter et quelle espèce et quelles qualités de marchandises leur commerce demandera. C'est sur une base stable et permanente qu'ils veulent établir leur maison, et l'intérêt qu'ils y donnent n'est pas seulement basé sur la fortune qu'ils en tirent mais sur la position honorable que toute maison de commerce assure à celui qui la conduit, à travers les obstacles et en dépit de toute concurrence, à un succès permanent et loyalement mérité.

#### LES DERNIÈRES MESURES DU GOUVERNEMENT APPRÉCIÉS AUX ETATS-UNIS.

Le *Herald* de New-York est d'opinion que la décision à laquelle le gouvernement canadien est arrivé au sujet de la réduction des péages sur le canal Welland et les autres canaux du St. Laurent, démontre qu'il est fermement déterminé à concourir pour obtenir une part du commerce du transport de l'Ouest. Le sacrifice ainsi fait est considérable, et si les Etats-Unis veulent ne pas perdre de terrain sur cette question des transports, ils devront suivre cet exemple. L'action du gouvernement d'Ottawa, continue le *Herald*, prouve que le Canada n'entend pas se laisser dépasser par le pays voisin en fait de facilités offertes aux transports par canaux, et qu'il voudrait, si c'est possible, faire mieux que les Américains, en détruisant tous les obstacles matériels ou financiers, qui gênent la libre circulation du commerce entre l'Ouest et l'Est. En un mot, le pays le plus petit, "un pays aussi pauvre que le Canada," selon l'expression du *Herald*, inquiète les Etats-Unis. D'accord avec l'esprit du siècle, le Canada se crée un commerce et annexe des territoires ; il se débarasse de ses langes et prenant sa place parmi les nations, il est décidé à demander et même à exiger qu'on lui accorde sa part de l'attention générale.

Tout le monde applaudit aux mesures pratiques du gouvernement parce que tout le monde y trouve son avantage. Ceci ne frappe pas autant l'imagination qu'un projet de confédération impériale, ce n'est peut être pas d'un intérêt aussi palpitant que le vote obligatoire, ou la prohibition des liqueurs alcooliques, mais cela n'en est que plus pratique puisque cela rend la vie plus facile et le travail plus productif.

Le discours prononcé par le Lieutenant-gouverneur de la province de Québec prouve aussi que le pays tout entier veut sortir des discussions de partis et se placer sur le terrain des affaires.

Il parle du progrès de l'industrie et de l'agriculture, il parle du développement rapide de cette "nation nouvelle," il admire le sentiment d'activité qui anime à ce sujet la population de la province de Québec. Cet exemple pourrait être suivi ailleurs avec avantage.

L'avancement du capital à conditions faciles, l'établissement de l'industrie du sucre de betteraves, l'exploitation des riches gisements de phosphates de la vallée de l'Ottawa, l'exportation des produits de l'agriculture et du bétail vivant, et, comme conséquence, l'établissement d'une ligne régulière de vapeurs entre le Canada et la France : voilà les sujets dont traite ce discours. La colonisation, aussi, fait des progrès dans la province de Québec, et de vastes régions, trop éloignées jusqu'ici pour que les colons pussent y atteindre, ont été mises à leur portée.

Le Dr Robitaille déclare que : "le rapatriement et le courant d'immigration qui vient d'Europe prouvent que la province est de mieux en mieux connue et appréciée dans les pays étrangers."

La majorité de la population est probablement indifférente à ce qu'un parti ou l'autre soit au pouvoir, tandis que tous sont intéressés à savoir si le pays prospère, ou s'il court vers la ruine et la banqueroute. Les éloges que donne le *Herald* et la leçon qu'ils contiennent méritent l'attention ; ils engagent le pays à ne prêter son appui qu'à ce qui est bon et pratique et tendant à développer les ressources que nous possédons, et à laisser de coté toutes les théories politiques qui détourneraient le Canada de la voie dans laquelle il s'est engagé pour accroître sa richesse et augmenter l'importance de son commerce.

#### LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE.

D'une lettre de M. Emile de Laveleye, l'un des économistes les plus connus par ses écrits dans les revues françaises et anglaises, nous extrayons les passages suivants qui mettent en évidence les inconvénients si grands pour le commerce général du présent état de choses auquel la conférence monétaire est appelée à mettre fin.

Le prix de l'argent peut-il être ramené au pair et quels sont pour le commerce les inconvénients qui résultent des fluctuations actuelles dans le prix de l'argent. Voilà ce qu'il s'agit d'examiner au point de vue pratique.

Je n'hésite pas à dire que la frappe libre de l'argent dans l'Union latine et aux Etats-Unis ramènerait nécessairement l'argent au pair.

Mais qu'est-ce que le pair de l'argent ? Ce terme seul, dont tout le monde se sert, devrait avertir les monométallistes que l'argent, destiné à être monnaie, n'est pas une marchandise comme une autre. Y a-t-il un pair pour le riz et le café ? Dit-on que l'hectolitre de blé à 18 fr. est au-dessous du pair ?



L'argent est au pair ou 1 à 15 $\frac{1}{2}$ , quand à Londres il est coté de 60 $\frac{1}{2}$  l'once, ou quand il vaut à Paris 200 fr. le kilo, à 9 $\frac{1}{10}$  de fin.

Voulez les Hôtels de la Monnaie à l'argent à Paris, à Berlin et à Washington, l'argent doit nécessairement, automatiquement, remonter au pair. Car pourquoi vendrait-on un kilo d'argent au-dessous de 200 fr. quand on peut obtenir ce prix en pièces courantes francs, thalers, dollars, en faisant monnayer ce kilo à la monnaie. A l'appui de cette vérité, évidente de soi, j'ai d'abord l'autorité des faits, ensuite celle de M. Soetbeer.

10. Les faits : tant que la frappe a été libre, de 1803 à 1873, l'argent ne s'est écarté du pair que d'un écart représentant les frais de transport et de monnayage. (Ceci a été démontré chiffres en mains, par un arbitriste-économiste éminent, Ernest Seyd, (*Der Hauptirrtum in der Goldwahrung*.) En octobre 1872, l'argent était encore à 60 $\frac{1}{2}$ . En décembre il a fléchi à 59 $\frac{3}{4}$  p. en prévision de la réforme monétaire de l'Allemagne. Ainsi le bi-métallisme de la France seules a maintenu l'argent au pair pendant 70 ans, comme l'a constaté le président de la conférence monétaire de 1878, M. Léon Say, sans trouver de contradicteur. A plus forte raison le fera-t-elle quand elle sera appuyée par l'Amérique.

20. Soetbeer prétend que l'Union latine aurait pu, sans s'en apercevoir, absorber tout l'argent que rejetait l'Allemagne. Donc si l'Allemagne ne vend plus d'argent et si les Etats-Unis soutiennent la France, elle pourra maintenir le pair de l'argent.

Le grand avantage de ce pair à peu près fixe, c'est qu'il donnait une base stable aux échanges avec les pays à monnaie d'argent.

Le grand vice de l'étalon d'or, quand il ne s'appuie pas sur un rapport fixe entre l'or et l'argent, ce sont les variations monétaires, qu'il faut ajouter aux variations commerciales.

Voici ce qu'en disent les représentants d'un pays essentiellement commercial, la Hollande. La commission monétaire néerlandaise de 1873 s'exprime ainsi : "Si l'argent cesse d'être un étalon monétaire dans les pays voisins, ou si ce métal n'est plus admis dans le monnayage, il ne subira pas seulement une dépréciation immédiate, mais il sera dans la suite soumis aux fluctuations les plus désordonnées parce, dans ce cas, il deviendra article de commerce; dans ces circonstances la demande comme l'offre sur les marchés peu fournis de l'Europe, sera exposée à de brusques changements, ce qui exposera le cours du change et le marché du crédit à des secousses continuelles : voilà le tableau que tracent les premiers financiers du pays le mieux au courant des affaires commerciales.

Un négociant de Manchester, M. Robert Barclay, dans un essai (*Essay on Bimetallism*) fait voir les inconvénients de ce régime par le détail. Ces variations du prix de l'argent, dit-il, sont incessantes et elles agissent sur les changes dans le monde entier. En 1876, le prix de l'argent tombent à 46 $\frac{3}{4}$  pence et la roupie suit à 1 sh. 6 $\frac{1}{2}$  p. En 1877, l'argent remonte à 58 $\frac{1}{2}$  p. et la roupie s'éleva à 1 sh. 10 p., maintenant elle est cotée à 1 sh. 8 $\frac{1}{2}$  p. Ces variations sont produites par des circonstances insignifiantes bien différentes des mouvements généraux du commerce, auxquels il faut bien se soumettre.

L'argent est envoyé à Londres, non pour être emmagasiné mais pour être réalisé en monnaie, car à l'état de lingot le métal ne rapporte pas d'intérêt. S'il arrive plusieurs

cargaisons d'argent l'offre est en excès et l'argent baisse jusqu'à ce qu'il trouve preneur. Quelque temps après arrive une demande pour l'Inde. Le marché est peu fourni; le prix monte de 1 ou 2 0/0. Ces petites transactions qui ne comportent que des sommes peu importantes affectent les changes-argent de tous les pays employant ce métal, c'est-à-dire des sommes colossales. N'est-ce pas là un mal intolérable? Liverpool réclame : il faudra qu'on finisse par l'écouler. Quand le bi-métallisme existait à Paris cela n'était pas possible. L'argent ne pouvait baisser au-dessous du prix de la monnaie. Ces petits excédents de l'offre qui ont maintenant de si vastes et de si fâcheuses conséquences n'étaient pas possibles.

Voici, dit M. Barclay, comment nos commerçants souffrent encore quand ils vendent dans des pays-argent s'ils sont payés en argent. Que vaut cet argent? X, l'inconnu. Il faut donc se couvrir des variations du change. Comment? En envoyant aux correspondants les recommandations suivantes : "Vendez à court terme, et s'il faut donner crédit, escomptez immédiatement effets et envoyez le produit afin d'éviter les risques du change." L'effet de ceci ajoute M. Barclay, est de restreindre les facilités accordées à nos acheteurs exactement comme si, dans le commerce intérieur, on exigeait toujours paiement comptant.

On voit maintenant pourquoi les chambres de commerce d'Angleterre envoient pétitions sur pétitions au gouvernement en faveur de la conférence de Paris.

Les Etats-Unis proposent à l'Europe d'adopter pour leur système monétaire une base commune? Ne serait-ce pas là un admirable progrès conforme à ces conventions internationales pour l'uniformité des tarifs, des postes, des télégrammes, des petits-paquets, etc., etc.?

Serait-il prudent et sage de repousser la main que nous offrent les Américains?

M'appuyant sur les affirmations du directeur de la Banque impériale et du prince de Bismarck, j'ai dit que l'Allemagne avait perdu dans sa tentative mono-métallique plus de 100 millions de francs.—Non, dit M. L. Strauss, 25 millions de fr. : M. L. Bamberger l'a dit. Sans faire tort ni à M. Bamberger ni à M. L. Strauss, je crois que mes autorités valent peut-être les siennes. Mais si l'Allemagne n'a perdu que 25 millions pourquoi s'est-elle arrêtée? C'est donc alors que le système était nuisible au commerce et à l'industrie. C'est la seule explication possible.

## LE CAFÉ.

Notre-intention est de répandre parmi nos lecteurs le plus de connaissances possibles des articles de commerce qu'ils sont appelés à traiter. Nous commencerons par les articles d'épicerie et le premier sera le café.

Le café provient originairement de l'Abyssinie où il croît à l'état sauvage en grande profusion et a été en usage depuis les temps les plus reculés; il est maintenant naturalisé dans toutes les contrées des tropiques. La région productive est fort étendue, elle comprend le Brésil, Java, Ceylon, Sumatra, la Côte occidentale de l'Inde, l'Arabie, l'Abyssinie, les Indes occidentales, l'Amérique

centrale, le Vénézuëla, la Guyane, le Pérou, la Bolivie, le Mexique et quelques îles du Pacifique. Le café est une plante verte à feuilles opposées et luisantes portant des fleurs blanches odoriférantes qui croissent en grappes aux aisselles des feuilles. Il atteint une hauteur de 20 pieds mais à l'état cultivé, il est tenu à une hauteur de 5 pieds, afin d'augmenter sa fécondité. Les graines sont élevées en serres, transplantées et placées en lignes. Elles commencent à donner des fruits à la troisième année et atteignent leur maturité à 5 ans; les arbres portent pendant 20 ans.

Le café fleurit pendant huit mois de l'année et du café mûr peut être récolté à peu près dans toute saison, mais les récoltes n'ont lieu que deux ou trois fois par année. Le fruit mûr est rouge et finalement pourpre. Il ressemble beaucoup à la cerise et la partie charnue qui entoure les graines est douce et agréable. Chaque fruit contient deux graines dont les côtés plats sont opposés l'un à l'autre dans le centre du fruit et en sont séparées par une membrane résistante qui les enveloppe. Quand le fruit se dessèche, la pulpe forme une espèce d'écaillage qu'il faut enlever pour préparer le grain pour le marché. Dans les régions où il pleut, le fruit est recueilli à la main pendant les saisons de récolte, mais dans l'Arabie, où il ne pleut jamais, la graine est laissée sur l'arbre et est reçue sur des toiles étendues sur le terrain; sa maturité parfaite est peut-être une des raisons de sa supériorité. Dans les Antilles et l'Amérique du sud, la séparation de la pulpe et de la graine a lieu en exposant une couche de fruits de quelques pouces d'épaisseur à la chaleur du soleil, jusqu'à ce que la fermentation ait lieu. Quand toute humidité a disparu, le fruit sec est passé entre des rouleaux de bois et la pulpe est ensuite enlevée par le lavage. La membrane ou la gaine qui contient les grains est enlevée plus tard de la même manière.

L'usage du café fut introduit de l'Ethiopie en Perse dès 785 et de là en Arabie dans le 15<sup>e</sup> siècle. Il fut introduit à Venise en 1615 et le premier café fut ouvert à Londres en 1652. Sa culture fut portée à Javapar les Hollandais entre 1680 et 1690 et de là s'étendit dans les Indes orientales. En 1720, la culture fut commencée à la Martinique, où elle réussit si bien que bientôt elle se répandit dans toutes les Indes occidentales.

Dans certaines contrées, on fait usage du café comme boisson sans le griller, mais la coutume générale est de le griller, ce qui développe ses propriétés aromatiques. L'opération du grillage se fait en plaçant une quantité de café dans un cylindre en fer que l'on tourne lentement sur un feu de charbon, de façon à ce que tous les grains soient exposés à une chaleur égale. Par ce grillage, le café de vert pâle ou quelquefois jaune sombre qu'il était auparavant, prend

une couleur brune-marron, ou noire si le grillage est trop prolongé, ce qui lui fait perdre son arôme. La perte en poids en atteignant la couleur brune ne doit pas dépasser 20 pour cent, et l'on calcule que 112 livres de café vert donnent 92 livres de café grillé. Le café grillé perd aisément son arôme et doit être enfermé dans des boîtes hermétiquement fermées; il absorbe aisément les odeurs des autres substances, et, par conséquent, doit en être tenu séparé.

Le café le plus estimé est le café Mocha et après lui le café de Java. Le café mocha vient de l'Arabie, son grain est petit, jaunâtre et quelquefois presque rond; lorsqu'il est frais, sa couleur est d'un vert olivâtre. Mais il faut dire que beaucoup de café vendu sous le nom de mocha vient des Indes ou du Brésil; il est envoyé dans un port d'Arabie et réexpédié comme café mocha. D'ailleurs la moitié du café exporté du Brésil est consommé sous un autre nom, il devient Java, Ceylan, Martinique, St. Domingue, Bourbon ou Costa Rica, selon la demande de la consommation. Le café Java se partage en café jaune pâle, alors il est frais et moins cher et en café brun, lorsqu'il est vieux et commande un plus haut prix. Le grain du Java est d'une bonne dimension et la suture est large. Le café de l'île Bourbon est plus fort mais pas si rond que le mocha; le Martinique est grand, long, d'une couleur verdâtre et recouvert d'une pellicule argentée qui se détache au grillage. Le Saint-Dominique est irrégulier et tantôt d'un vert pâle ou d'un blanc sale. Les cafés de l'Amérique Centrale, de Guatemala, de Costa Rica, et du Mexique commencent à être recherchés par la douceur de leur goût et malheureusement aussi à cause de leur ressemblance aux cafés plus coûteux.

La consommation du café est énorme dans le monde entier, mais elle n'est pas également distribuée; ainsi l'Angleterre consume environ 1 livre  $\frac{1}{2}$  par tête, tandis que les Etats-Unis consomment 8 livres au moins et que l'Allemagne et la Hollande ont besoin de 14 livres par chaque habitant. Au Canada, la consommation, d'après les relevés de la Douane a été pendant l'année fiscale de 1879-80 de 2,107,743 livres de café vert et de 95,436 livres de café grillé, en tout 3,203,179 livres importées, soit environ une demi livre de café par chaque habitant. 700,000 livres environ viennent des Etats-Unis et la balance se divise entre l'Angleterre, la Hollande, les Antilles, le Brésil, l'Amérique centrale et les possessions hollandaises des Indes. Il est probable que par suite des relations plus fréquentes avec les pays de production qui sont aussi ceux du sucre, l'importation directe augmentant, le café entrera plus largement dans la consommation.

## L'ÉLECTRICITÉ.

On nous écrit :

Monsieur le rédacteur du MONITEUR DU COMMERCE.—J'ai lu dans les deux derniers numéros du *Moniteur du Commerce* deux articles très intéressants sur les diverses applications industrielles et domestiques de l'électricité; mais comme l'intérêt que vous portez à toutes les nouvelles et belles applications de cet agent mystérieux semble vous faire oublier certains problèmes très pratiques. Je vais, si vous voulez bien me le permettre, donner quelques chiffres en commençant par admettre, avec tous ceux qui se sont occupés de la chose, que l'éclairage électrique, ainsi que la transmission du travail d'un endroit à un autre, par l'électricité, sont passés du domaine de la théorie à celui de la pratique. Il n'en est pas ainsi cependant pour ce qui a rapport au chauffage électrique.

Nous réalisons, par un bon système de chauffage à la houille, de 60 à 70 pour cent de la chaleur totale de la combustion, tandis que nous ne réalisons, en travail, dans la machine à vapeur, que 1-15 et souvent 1-20 de la chaleur totale de la combustion. Il est évident que tout d'abord l'attention des hommes pratiques doit se porter sur le transport de l'électricité, résultant du travail des pouvoirs d'eau, dans les grands centres manufacturiers, pour là tourner les roues de l'industrie au lieu de transformer ce travail en chaleur, car dans le transport électrique du travail on réalise un effet utile de 50 pour cent.

Pour élever 30,000 pieds cubes d'air de 1 degré centigrade, il faut 528 calories (1 calorie est la quantité de chaleur nécessaire pour élever de 1 degré la température d'une livre d'eau). L'abaissement de la température d'un appartement que l'on cesse de chauffer, l'hiver, ne peut être moindre que 4 ou 5 degrés par heure. Il faudra alors 4 ou 5 fois 528 calories pour faire équilibre à la perte de la chaleur par la radiation, soit du plus bas 2,112 calories. Ces 2,112 calories représentent 1,632,576 pieds livres, ou le travail de 50 chevaux-vapeur! Ce qui représenterait 100 chevaux-vapeur à la chute d'eau, car j'ai dit plus haut que l'effet utile transmis n'était que les 50 pour cent du travail total.

En supposant que la chute Montmorency put développer un travail de 20,000 chevaux, ce magnifique pouvoir d'eau ne pourrait chauffer que 200 maisons de 30,000 pieds cubes.

Tous ceux qui veulent s'en donner la peine peuvent s'assurer que même ici en Amérique, où nous avons partout de magnifiques pouvoirs d'eau, nous serions obligé d'avoir recours comme par le passé à la houille. Que ferait l'Angleterre qui demande continuellement à la houille de lui fournir le travail de trois millions de chevaux vapeur et pareillement pour les Etats-Unis? Où prendrait-on le pouvoir pour chauffer et éclairer ces millions d'êtres? Vous me direz peut-être que lorsque les pouvoirs d'eau manquaient on pourrait avoir recours à de puissantes machines à va-

peur qui lanceraient de puissants courants électrique, dans les conducteurs portant la calorique nécessaire; mais au lieu de 150 à 200 lbs. de houille que consommerait un appareil de chauffage ordinaire il faudrait en brûler 5 ou 6000 lbs. dans la chaudière de la machine à vapeur pour produire les 2112 calories par heure nécessaires.

Comme l'éclairage devra inévitablement se faire à l'avenir à l'électricité les compagnies de gaz devront chercher à utiliser leurs capitaux en distribuant le gaz pour le chauffage des résidences et la cuisson des aliments. Pour cela il faut qu'elles abandonnent les procédés de fabrication antédiluviens pour adopter ceux d'invention moderne et qui permettent la production d'un gaz valant \$1.00 par 1000 pieds cubes.

On peut prédire que les applications nouvelles de l'électricité vont faire disparaître, dans un mois prochain, bon nombre de nos plus belles chutes, dont les eaux couleront dans d'immenses boîtes au fond desquelles se trouveront les turbines qui fourniront la force dynamique à nos manufactures et l'éclairage à nos villes.

JEAN GUAY.

Québec, 27 avril 1881.

NOTE DE LA RÉDACTION.—Nous n'avons accordé aucune attention, dans nos remarques sur l'électricité, à la question du chauffage électrique. Nous nous sommes contenté d'envisager l'électricité comme pouvoir moteur relativement aux poêles à friction. Tout autre agent que l'électricité peut les mettre en opération: c'est une simple question mécanique. Mais s'il est vrai qu'un poêle à friction produisant l'eau chaude peut, avec la force d'un cheval, chauffer 30,000 pieds cubes, les calculs de notre correspondant seront considérablement modifiés. Car alors les 20,000 forces de chevaux des chutes Montmorency pourraient chauffer 10,000 maisons et non pas 200. A ce compte, l'électricité, produite par ces chutes, pourrait chauffer 6,000 maisons dans Québec, alimenter 500 lampes électriques de rues et fournir 36,500 lampes incandescentes pour l'éclairage des résidences privées équivalant à 45,000 becs de gaz.

Nous n'hésiterons pas en outre à placer à 500,000 chevaux la force que notre correspondant évalue à 20,000 chevaux.

#### RAPPORT DE LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, fut tenue au Bureau principal de cette Banque, rue St-Jacques, à 1 hr. P. M., M. E. Murphy, le Président occupait le fauteuil, Entr'autres étaient présents: MM. C. E. Schiller, J. Aldéric Ouimet, M. P., Alfred LaRocque, R. Bellemare, J. B. Murphy, H. Judah, Dr. Hingston, T. W. Ritchie C. R., E. J. Barbeau, J. H. R. Molson, H. Archibald, Nolan Delisle (représentant la succession de feu A. M. Delisle) et Henry Barbeau, gérant.

M. Henry Barbeau agissait comme Secrétaire.

Le Président lut le rapport annuel comme suit :

*Aux Actionnaires de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal.*

MESSIEURS,

Vos Directeurs ont encore le plaisir de vous rencontrer à cette dixième assemblée annuelle et de vous soumettre le résultat des opérations de la Banque pour l'année finissant le 31 décembre 1880.

Il y avait au crédit du compte des profits et pertes à la fin de l'année

1879.....	\$ 76,814.71	
Le profit net de l'année 1880.....		45,696.33
		\$122,511.04

A déduire le dividende No 18 de 3 0/0 payé le 10 janvier 1880.....	\$18,000	
Dividende No 19 de 3 0/0 payé le 9 juillet 1880.....	\$18,000	36,000.00
		\$86,511.04

La feuille de balance et le rapport des Auditeurs vous sont ici soumis et des états détaillés sont déposés sur la table pour votre information.

La charte de la Banque qui se serait terminée en juillet 1881, a été continuée pour dix années.

Vous aurez comme d'habitude à élire les Directeurs et Auditeurs pour l'année courante.

Signé, EDWARD MURPHY, Président.

Etat des affaires de la Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal au 31 décembre 1880.

PASSIF.	
Montant dû aux déposants.....	\$4,658,521.60
Au Receveur Général.....	166,385.71
" Fonds des Pauvres.....	180,000.00
Argent pour sûreté collatérale ...	1,443,285.06
Comptes divers.....	59,466.72
Profits et pertes.....	86,511.04
Stock capital payé.....	600,000.00
	\$7,194,170.13

ACTIF.	
Débitures de la Corporation de la Cité, du Havre, des municipalités et du Gouvernement Provincial.....	930,510.69
Investissement du Fonds des Pauvres.....	180,000.00
Propriétés de la Banque, Bureau principal et succursales.....	339,719.97
Prêts garantis par sûretés collatérales.....	4,590,694.32
Argent en mains et déposé aux Banques.....	1,115,138.25
Divers comptes.....	38,106.32
	\$7,194,170.13

Le nombre de comptes ouverts aux déposants est de 21061, et depuis cette date au 1er mai ils ont augmenté à 21,772.

CLASSIFICATION DES COMPTES.	
Comptes ouverts au-dessous de \$50.....	11,135
" " de \$50 à 100.....	2,532
" " " 100 " 200.....	2,565
" " " 200 " 400.....	2,059
" " " 400 " 800.....	1,423
" " " 800 " 1200.....	576
" " " 1200 " 1600.....	289
" " " 1600 et au-dessus.....	474
	21,053

Le montant en moyenne dû à chaque déposant au 31 décembre 1880 était de \$21.18.

Il y avait 12136 déposant parlant la langue française et 8917 parlant la langue anglaise.

Le rapport fut adopté et des remerciements

furent votés aux Directeurs sortant de charge, au Gérant et aux autres officiers de la Banque pour leurs services rendus durant l'année écoulée.

Messrs. H. Archibald et John B. Murphy furent nommés scrutateurs, et annoncèrent l'élection des anciens Directeurs dont voici les noms: Messrs Edward Murphy, A. LaRocque, Henry Judah, Dr W. H. Hingston, E. J. Barbeau, J. A. Ouimet, M. P., R. Bellemare, Jas. O'Brien, T. W. Ritchie, C. R., et The Workman.

Messrs Glackmeyer et Smith furent réélus Auditeurs.

Un vote de remerciement fut donné au Président et l'assemblée fut ajournée.

A une assemblée subséquente des Directeurs, Mr Edward Murphy fut réélu Président et M. A. LaRocque, Vice-Président.

### LISTE DES INCENDIES

DU 19 AVRIL AU 4 MAI.

26 avril, Roy, meubles, Lévis, \$800, assurés.  
 27 avril, C Steinberg, magasin, Ste Catherine, \$1300, non assuré.  
 27 avril, J Kiniffin, magasin, Port Hope, \$950, assuré.  
 27 avril, Hodgins, résidence, Port Hope, \$1100, assuré.  
 27 avril, Callaghan, résidence, Montréal, \$100, assurée.  
 29 avril, Divers, magasins etc, Prescott \$40,000, assurance \$20,000.  
 29 avril, British, hôtel, Moncton, \$5000, partie assurée.  
 29 avril, " Silver Spray," propeller, Picton, \$2000, partie assurée.  
 29 avril, Burrows, magasin, Copetown, \$1,800, assuré.  
 30 avril, Casey & Co, entrepôts etc, Québec, \$20,000, partie assurée.  
 1er mai, Com. du Havre, hangard, Montréal, \$1000, non assuré.  
 3 mai, Alf & Shaw, manufacture de laine, Chatsworth, non assurée.  
 3 mai, R Cunnings, magasin, Ottawa, \$800, assuré.  
 3 mai, M. Moohan, hôtel, London, \$2300, partie assurée.  
 4 mai, E Leonard & Fils, fonderie, London, \$50,000, assurance \$15,000.  
 4 mai, J Keigh, résidence, Goderich, \$1800, assurée.  
 4 mai, Mooney, tannerie, Montréal, \$100,000, partie assurée.

### Notes Spéciales.

Nos lecteurs voudront bien remarquer l'annonce du déménagement de M. Survever, marchand de ferronnerie de la rue Craig au magnifique local situé 188 rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice et entre nos meilleurs hôtels canadiens.

M. Survever a une renommée toute faite comme gardant toujours les nouveautés en ferronnerie, nous recommandons à nos lecteurs une visite à son établissement.

### Finances et Commerce.

#### REVUE DE LA SEMAINE.

Montréal, jeudi, 5 mai 1881.

Montréal a repris l'aspect d'une ville de commerce et la fièvre d'activité gagne peu à peu toutes les branches. Le port n'a pas encore toute l'animation qui s'y rencontrera dans

quelques semaines, mais déjà on y sent cette impatience d'agir qui en fera pour six mois le point central du mouvement et de l'excitation. Les navires en route pour ce port et celui de Québec s'élevaient aux dernières dates à 240, parmi lesquels on compte 100 navires norvégiens. C'est là une bonne indication. La réduction des droits de quai, celle du remorquage ont été ébrouées dans les ports d'Europe et les navires de petit tonnage, qui ne fréquentaient pas nos eaux, à cause des dépenses trop élevées, vont maintenant s'amarrer à nos quais et y prendre charge pour les ports que les lignes régulières de nos steamers ne desservent point. C'est donc une extension de notre commerce due à la diminution des frais de port.

L'ouverture de nos canaux et principalement du canal Welland a précédé de dix jours celle du canal Érié qui ne peut pas être livré au commerce avant le 12 de ce mois; c'est là un avantage dont nos expéditeurs devraient profiter pour les blés roux de Toledo et de Detroit.

Aux déclarations de dividende que nous avons fait connaître dans notre dernière revue doivent être ajoutées celle de la Banque d'Ottawa et celle de la Banque du Nouveau-Brunswick. La première a pour les derniers six mois déclaré un dividende de 3 pour cent et la seconde un dividende de 4 pour cent. Cette position si favorable de nos institutions et si différente de celle qu'elles avaient, il y a à peine deux années, a donné au public une grande confiance dans les placements en actions de banque et c'est une hausse générale de toutes les sécurités de cette nature que nous avons à signaler. Peut-être l'entraînement n'est-il trop loin et une réaction se fera sentir; mais quant à présent, la spéculation y aidant, le marché aux valeurs de banque est très excité et la comparaison avec les cours pratiques de la semaine dernière montre une avance considérable. A la Bourse d'hier, les prix pratiques ont été les plus hauts connus depuis quelques années et le marché a fermé avec une tendance vers des prix plus hauts encore. Nous cotons: Banque de Montréal, 205; dividende, 200; Banque d'Ontario, 103; Banque du Peuple, 92½; Banque Molson, 112; Banque de Toronto, 152; Banque des Marchands, 125; du Commerce, 147½; Banque d'Hochelega, 82; Banque d'Échange, 138½; Jacques-Cartier, 102; Banque des Comtes de l'Est, 116½.

Les actions des sociétés industrielles, ont été également affectées par la hausse des valeurs de banque. Le télégraphe de Montréal ouvrit à 126½ et ferma à 125½. Pour le télégraphe du Dominion, 92½ est offert. La navigation du Richelieu est ferme 63½ offert, 67 demandé. Les chars urbains ont éprouvé une hausse assez forte, ouvert à 125, le prix a été poussé à 126 preneurs. Le gaz de la ville a repris sa fermeté et a haussé de 1 pour cent à 139½ acheteurs, vendeurs à 139½. Les actions des compagnies manufacturières sont très bien tenues et 106 actions du Montréal Cotton Co. ont été payées 210.

L'argent reste toujours fort abondant quoique le marché soit plus actif. Il y a plus de demande pour des prêts sur sécurités, pour les opérations de bourse. L'escompte pour papier de commerce s'effectue de 6 à 7 pour cent. Les prêts remboursables sur demande sont faciles de 4 à 5 pour cent et ceux à long terme de 5 à 6 pour cent. Le change sur Londres à 60 jours est plus ferme et coté de 109½ à 109½. Le New-York fait toujours prime de ½ à ¾ pour cent.

ALCALIS, POTASSES ET PERLASSES.—Les potasses sont sans changement, peut-être pourrait-on coter les potasses lères 5 cents plus bas pour bonne tare. Les 2des sont sans variation et les perlasses restent sans demande. Les steamers en partance ont diminué le stock sur place, mais sans donner plus d'animation à l'article.

**PRODUITS CHIMIQUES.**—La position de ces articles n'a pas changé. Tant que la position en Angleterre restera aussi peu assurée et que les arrivages attendus ne seront point sur le marché, les produits chimiques resteront sans demande sérieuse et même sans cote digne de foi. Voici les derniers cours en Angleterre :

Les prix à New-Castle continuent à décliner, et malgré un ton plus confiant, une certaine dépression ne manque pas de se faire sentir.

Acides : Citrique a décliné à 2s. moins 5 0/10 livré à Londres. Tartarique a également décliné à 1s. 6d. l'étranger moins 5 0/10. Oxalique se maintient à 4 1/2 d. net en magasin, mais sans affaires.

Potasse : chlorate. Plusieurs fortes commandes sont au marché, et 6d. ont été offerts plusieurs fois sans succès, 6 1/2 d. étant maintenant moins 5 0 0. Bichromate : Des ordres continuent à affluer 5 3 1/2 d. net, fr. à b. Glasgow. Prussiate lourd à 9 1/2 d. sur quai.

Carbonate d'ammoniaque a fléchi à 6 1/2 d. Still's sans chargement à Glasgow à 6 1/2 d.

Sel d'ammoniaque en bonne demande à 45s. le I et 44s. le II fr. à b. Londres. Liverpool ou Hull.

Borax : Des ordres continuent à arriver assez abondamment à 60 fr. à b. Glasgow ou Liverpool.

Arsenic calme 9£ 17s. 6d. en Tamise sans escompte.

Sulfate de cuivre : Peu d'affaires à 19£ 5s. fr. à b. Londres ou Liverpool moins 2 1 20/100.

Couperose : Demande limitée à 22s. 6d. en vrac fr. à b. pays de Galles.

Soude caustique : En déclin à 10£ la 70c blanche, 8£ 15s. la 60c blanche et de 8£ 10s. crème de 60/62 0/10.

Sel de soude 50/52 0/10 i reste forme à 11 1/2 d. net, mais de s ordres pour les 48 0/10 sont vivement recherchés à 11 1/2 d. moins 5 0/10 ; se tenant toujours à 1 1/2 d. moins 6 0/10.

Soude de cristaux sans changement, mais il y a une certaine velléité de hausse. Cours, 2£ 15s. f. à b. Newcastle sans escompte.

Bicarbonate de soude a encore fléchi à 9s. f. à b. Newcastle et 8£ 17s. 6d. f. à b. Liverpool.

Carbonate de Baryte sans changement à 63s. le I, et 57s. 6d. le II fr. à b. Newcastle.

Minium rouge : sans changement à 15£ 7s. 6d. f. à b. Newcastle. L'orange à 25£ 10s.

Litharge : sans changement à 16s. en poudre et 16s. 10d. en paillettes.

Potasse de Montréal plus ferme à 22s. 6d.

Persasse : en bonne demande à 32s. 6d.

Chlorure de chaux : ferme à 4£ 5s. f. à b. Londres ou Liverpool.

Sulfate de soude : assez bonnes affaires à 41s. f. à b. Liverpool.

**ÉPICERIES.**—Les affaires ont été cette semaine sans opérations majeures, mais les ventes ont néanmoins été considérables pour le demi-gros et la distribution dans l'intérieur du pays.

**CAFÉS.**—Les cafés, vu la petite consommation de l'article, ne donnent jamais lieu à de grandes affaires, et cette semaine, par suite de la petite quantité sur place, les affaires ont encore été fort restreintes. Le café Mocha est toujours en demande à prix ferme, mais les autres sortes sont fort négligées. Aux Etats-Unis, les cafés du Brésil sont en ce moment sans demande aucune. Le coût de l'importation a diminué de façon que du café Rio, belle marchandise, ne revient pas à plus de 11 1/2 c. par livre, et néanmoins, même à ce prix, la demande ne s'éveille pas. Le stock est considérable.

Les autres sortes sont fort calmes et partagent la lourdeur des cafés du Brésil. En Europe, la consommation achète peu et les ports ont de grandes quantités en magasin sans activité dans la demande, et il faut d'ailleurs que les achats faits à la vente de la compagnie hollandaise soient distribués dans l'intérieur.

Néanmoins, la confiance dans l'article est en Europe plus grande que sur ce continent.

**SUCRES.**—Les sucres sur place sont très fermes et en hausse : les raffinés sont en bonne demande, et lundi dernier les granulés ont haussé de 1/2 c. par livre à 9 1/2 c. Une nouvelle hausse de 1/2 c. a eu lieu depuis, et l'article est ferme à un prix de 9 5/8 c. Les sucres blonds ont suivi le mouvement et ont haussé dans la même proportion de 3/8 c. par livre. La raffinerie de Halifax a étendu ses ventes sur la place de Montréal et vient ici faire la concurrence aux raffineurs, contrairement à ce que l'on prédisait. 800 barils de cette raffinerie ont été vendus ici, et l'on dit que l'article est de belle qualité. Les sucres bruts sont sans existence, et il faut attendre les prochains arrivages pour en connaître la valeur. Comme le sucre de betterave deviendra bientôt un article d'industrie nationale, la position en Europe présente quelque intérêt. Voici les derniers renseignements sur la production et les travaux de la saison :

**Sucres indigènes :** La récolte est maintenant définitivement terminée dans tous les pays et cela dans des conditions bien plus favorables qu'on n'aurait pu l'espérer, la température ayant été des plus propices ces derniers mois.

Bien qu'on ne puisse être fixé sur le chiffre exact de la production que dans quelques semaines, on peut désormais être certain qu'elle ne s'écartera que peu des évaluations ci-après :

	1880-81.	1879-80.
	Tons.	Tons.
Allemagne .....	550,000	411,625
France .....	330,000	277,912
Autriche-Hongrie .....	450,000	401,375
Russie et Pologne .....	200,000	525,000
Belgique .....	70,000	58,017
Pays-Bas et pays divers..	25,000	25,000
Total .....	1,625,000	1,403,925

Toute l'attention du commerce sucrier se reporte déjà sur la nouvelle campagne.

Les champs sont bien préparés, et si la température reste tant soit peu favorable, les ensemencements qui commenceront généralement après Pâques pourront se faire dans de très bonnes conditions.

Ils subiront une augmentation notable en Allemagne, où l'on parle de l'érection de 25 fabriques nouvelles dont 12 sont déjà formellement assurées, il en sera de même en Autriche ou plusieurs nouvelles fabriques sont projetées. On ne sait encore rien de positif au sujet de la Russie où l'on commence plus tard les travaux des champs. Par contre chez nous, et surtout en Belgique on compte donner une nouvelle extension à la culture de la betterave, et pour la France on peut tout au moins s'attendre à emblavements égaux à ceux de l'année dernière.

**THÉS.**—La semaine a été sans affaires importantes, les transactions ont eu lieu en secondes mains, en ventes faites à la consommation et les importateurs attendent les nouvelles de l'ouverture des thés de la nouvelle récolte au Japon avant d'opérer. Les dépêches particulières annoncent que l'ouverture du marché a eu lieu à des prix inférieurs à ceux payés l'année dernière et que le règlement s'est fait sur la basse de \$43 au lieu de \$45 à \$55 l'année dernière, c'est là un avis important et qui décidera des prix pour toute la campagne.

Les épices et le riz sont sans changement et la demande fort modérée. Les mélasses et les sirops n'ont donné lieu à aucune affaire. Les fruits sont par continuation fermes, mais sans ventes à faire connaître. Des arrivages trouveraient un écoulement, mais les stocks sur place sont fort réduits.

**MARCHANDISES SÈCHES.** — Tissus, Etoffes et Nouveautés.—Il y a en ce moment une demande modérée pour les marchandises sèches, mais

le beau temps de ces derniers jours a accru l'activité dans cette branche. Les affaires en avril avaient beaucoup souffert du froid, et les ordres pour les articles d'été étaient fort lents à venir. Aujourd'hui la demande se porte sur les articles de la saison, et les espérances pour le mois de mai sont très encourageantes. Les cotonnades sont fermes et difficiles à obtenir des fabricants qui sont surchargés d'ordres. Les lainages sont sans variation ; les remises sont en général ponctuelles et régulières. Quelques avis d'Angleterre annoncent une amélioration dans les produits du manufacturier.

**Manchester, 19 avril.**—Tissus ET FILES.—Marché calme et avec peu d'affaires à prix en baisse. On cote comme suit : 7 lb. shirtings, 5s. 9d. ; 8 1/2 lb. dito, 6s. 10 1/2 d. à 7s. 7 1/2 d. ; 40's. Mule twist, 10d. ; 3 v. Madapollams, 2s 8 1/2 d. ; 39 pouce. Jaconats, 2s. 7 1/2 d. ; 45 pouce. mulls, 3s.

**Belfast.**—TOILES.—Fabrication mécanique : Toiles légères : peu de nouveaux ordres ont été placés, mais quelques offres importantes ont été refusées par les manufacturiers qui ne veulent faire aucune concession sur les derniers prix ; stocks stationnaires. Toiles moyennes : l'amélioration de la demande se maintient ; les stocks ont un peu diminués ; prix plus fermes.

Fabrication à la main : Toiles légères : bonne demande pour les grosses sortes, un peu meilleure pour les fines ; les stocks diminuent ; prix fermes. Toiles moyennes : la demande égale la production qui est faible ; prix très fermes. Grosses toiles : recherche calme ; pas de changement dans les stocks ; prix bien tenus. Toiles à mouchoirs : bonne demande ; stocks stationnaires ; prix sans changement, mais plus fermes. Batiste : affaires fermes ; pos de changement dans les prix.

Toiles blanches et apprêtées.—Les affaires pour le pays sont très calmes.

**GRAINS ET FARINES.**—Les avis d'Europe annoncent que sous l'influence d'une température favorable, les blés en terre ont pris une belle apparence et que le retard dont on se plaignait dans leur végétation sera promptement compensé par les progrès qu'ils ont fait dernièrement. Aussi les marchés ont-ils fléchi un peu partout. L'ouverture de la Baltique et de la mer Noire et les arrivages nombreux tant des Etats-Unis que de l'Australie ont fait rétrograder les prix. De France on écrit : " La température continue de se bien comporter. Quelques pluies douces favoriseront la végétation et un temps chaud la pousse activement. On peut considérer que le retard est généralement regagné. L'aspect de la récolte est fait pour inspirer la confiance.

En Belgique, sans l'influence de forts arrivages, la tendance des blés est en baisse, les seigles par contre, excessivement rares sont plus fermes. En Allemagne, le temps a continué à être froid avec vent d'Est et ciel clair. A Berlin, le blé disponible est demandé et payé plus cher. Le seigle est en hausse et actif, les arrivages par chemin de fer sont peu importants et on s'est rabattu sur les arrivages par eau, composés de seigles de Pologne qui ont un placement facile. En Angleterre, sur les marchés de l'intérieur, il y a moins de fermeté, néanmoins les prix se maintiennent. Sur les marchés tenus la semaine dernière 9 étaient en hausse, 24 fermes, 17 calmes et 4 en baisse. Ces avis d'Europe n'ont pas manqué d'impressionner les marchés des Etats-Unis. Le blé de printemps no 2 Chicago est coté à Chicago pour livraison juin à \$1.03 1/2 et pour le mois de juillet à \$1.04 1/2. A New-York le blé roux d'hiver no 2 est pour livraison immédiate \$1.25 à \$1.27. \$1.23 1/2 pour mai, \$1.21 1/2 pour juin, \$1.19 1/2 pour juillet et \$1.15 pour le mois d'août.

Les apparences de la récolte et les dommages éprouvés semblent être vus d'une façon toute différente selon la position de l'observa-

teur, et l'on ne peut guère se guider par ce qui se dit à ce sujet.

A Montréal, les affaires sont encore fort peu actives. La seule opération a été la vente de blé roux d'hiver du Canada à \$1.24 1/2 c.; en blé américain, il ne s'est encore rien fait. Les blés blancs du Michigan No. 1 offerts à \$1.19, et le Chicago No. 2 offert à \$1.17, ou des blés de Milwaukee livrés à \$1.14 1/2 c. à Kingston n'ont pu trouver preneurs. Le fret est tenu de 6d. à 1 shil. au dessus de ce que les prix en Europe permettent de payer.

Le maïs en entrepôt offert à 55 c. par 56 livres n'a pas rencontré d'acheteurs.

Les pois sont sans variation à 89c. Le seigle est nominal en l'absence de marchandise: il peut valoir \$1.03 à \$1.05. Les avoines sont fermes de 37 1/2 à 38 1/2 c. par 32 livres.

La farine est plus active, mais les prix sont sans changement.

FRETS.—Les navires ne sont pas assez nombreux dans le port pour que des affrètements se soient opérés et les lignes régulières n'ont pas encore fixé les taux de leurs prochains dépôts. D'ailleurs les grains font défaut sur place. Néanmoins on parle d'un contrat important par steamer pour Liverpool à 3s. 3d. per 480 livres: comparé avec New-York et les autres ports de l'Atlantique, ce taux paraît encore élevé.

PRODUITS DE LA FERME.—Beurre.—Le marché est sans variation. Les arrivages ont été considérables et dépassent les besoins, les prix sont en conséquence sans fermeté, la qualité d'ailleurs n'est pas irréprochable. Les beurres des comtés de l'est valent les meilleurs de 17 à 18c p. lb. Un petit lot vraiment supérieur obtiendrait 1 à 2c de plus par livre. Les beurres de Morrisburgh valent de 16 à 17c. mais il y a sur le marché aux beurres nouveaux mais pâtes qui n'obtiendraient point ces prix. Le fromage est calme mais les prix soutenus. Le vieux fromage est presque hors du marché; le nouveau n'est pas encore fort abondant et les acheteurs dans les fromageries paient de 11 1/2 à 12c selon qualité. En Angleterre le marché est ferme à 70 shillings pour bonne marchandise. Mais il est encore trop tôt dans la saison pour juger de la marche de l'article.

MARCHÉS DE LA VILLE.—Les marchés pendant cette semaine n'ont pas été approvisionnés comme de coutume. C'est le moment du grand travail à la campagne, celui des semailles, et, par conséquent, le cultivateur était assez occupé chez lui et dans ses champs pour oublier le chemin de la ville. Aussi en l'absence de renforts dans l'approvisionnement les prix ont-ils été bien tenus. La demande des pommes de terre pour l'exportation s'est beaucoup modérée, mais les prix restent élevés. Les légumes sont restées aux prix que nous donnions la semaine dernière, aussi n'avons-nous rien de nouveau à en dire. L'on s'attend à une hausse prochaine des pommes de bonne qualité, vu leur rareté. Le steamer *Peruvian*, le premier vapeur parti pour Liverpool, a chargé 700 barils de pommes dont les prix varient de \$2 à \$3.50 par baril. Le marché au foin est sans grande variation: le foin No. 1 se paie \$13, le No. 2 \$12 la tonne; le foin endommagé varie de \$2 à \$3, selon le degré de détérioration, et la paille se vend de \$5.50 à \$6.50.

PROVISIONS.—Les provisions ont baissé aux Etats-Unis d'une manière sensible. Ici les prix n'ont pas changé, mais les affaires sont fort restreintes. Le lard salé en baril se vend par petits lots aux prix antérieurs de \$20.50 à \$21 le baril. Le saindoux en seaux vaut de 15 à 15 1/2 c. par livre, et les jambons peu demandés restent au prix de 13 à 13 1/2 c. par livre. Les œufs sont abondants et un peu en baisse de 14 à 14 1/2 c. par douzaine.

PEAUX, CUIRS ET CHAUSSURES.—Les peaux vertes de la Boucherie sont promptement revenues au prix de \$10 pour no 1, \$9 pour no 2 et \$8 pour no 3. La demande pour la tannerie est active. Les peaux de mouton et celles de veau sont sans variation.

Les cuirs n'ont pas changé de prix, mais ils sont tenus avec beaucoup plus de fermeté. La demande que l'on attend des fabricants de chaussures sera considérable et sur les marchés d'Europe, il existe une grande fermeté pour les cuirs de la Rivière Plate et de Buenos Ayre.

Chaussures. Les fabricants ont bientôt achevé l'expédition des ordres qu'ils avaient encore en mains et se préparent pour la saison prochaine qui s'annonce aussi bonne que celle-ci l'a été.

MÉTAUX, FERS ET FERONNERIES.—Cette branche d'affaires a été excessivement active pendant cette saison, et l'on n'a pas encore terminé les livraisons des feronnies qui étaient commandées. Les prix payés ne sont pas malheureusement proportionnés au montant des affaires faites et la concurrence est dans cette branche, d'une rivalité peut-être exagérée.

Les métaux sont sans changement, ainsi que les fers en gueuse, dont les ventes pour livraison future sont en ce moment peu actives.

Les Etats-Unis sont également fort calmes, tant pour leur propre production que pour celle de l'Ecosse. Les fers manufactures se vendent par petits lots, mais personne ne veut engager l'avenir.

En Angleterre, la position s'est peu modifiée, la production continue sur une échelle bien supérieure aux débouchés et les stocks s'accroissent. Les derniers avis de Glasgow disent:

Fontes.—Le marché a débuté avec une meilleure tendance à 47s. 9 1/2 d.; de fortes affaires ont été traitées jusqu'à 47s. 10 1/2 au comptant, prix auquel il y avait acheteurs vers midi. A la clôture il y a acheteurs à 48s. au comptant, vendeurs un peu au-delà.

Expéditions de la semaine dernière, 13,736 tonnes contre 15,794 tonnes en 1880.—Stock à ce jour, sur place, 546,086 tons contre 493,195 tons l'an dernier à la même date correspondante.

A Londres, les métaux au dernier marché se résument ainsi: L'étain clôture calme à £37.5 comptant immédiat, à livrer £88 à 89. Zinc calme de £15 à 15.10. Plomb calme: d'Espagne £14.5 s 14. 7. 6; anglais en saumons £14.10 à 14.15, jusque 15 pour marques spéciales. Cuivre en baisse, Chili bon ord. en barres £29. 7 6 à 59.11, Wallaroo £70, Burra £67, Tough anglais £64.10 à 65, meilleur choix £66.10 à 67. Vif-argent calme; de première main £6. 2. 6.

DEPÊCHES TÉLEGRAPHIQUES DU JOUR.

MARCHÉS D'EUROPE.

PRIX A LIVERPOOL.

5 Mai 1881.

	S.	D.
Farine.....	11	0
Blé: Printemps.....	9	0
“ Roux d'hiver.....	9	7
“ Blanc.....	9	6
“ Club.....	9	10
Maïs.....	5	2 1/2
Avoine.....	6	2
Orge.....	5	3
Pois.....	6	10
Lard salé.....	71	0
Saindoux.....	57	6
Bœuf.....	77	0
Viande salée.....	44	45
Suif.....	34	6
Fromage.....	70	0

Dépêche de Beerholm—Liverpool: 5 mai.

Chargements à flot: blé, tranquille mais ferme.  
Chargements à flot: maïs, très tranquille.  
Chargements en transit: blé, très petite demande.  
Chargements en transit: maïs, très petite demande.  
Blé sur place: tranquille mais ferme.  
Maïs: très tranquille.  
Blé attendu: 2,200,000 qrs.  
Maïs: 480,000 “  
Blé d'hiver, à la cote: 46 0.  
Californie: “ 44 0.  
Maïs: “ 25 6.

New-York, 5 mai.

Boiss.

Blé roux No. 2.....	Mai.....	16,000	\$1.24 1/2
“.....	Juin.....	16,000	1.22 1/2
“.....	Juillet.....	1,19 1/2	à 20 1/2
Maïs.....	Mai, vente..	56 1/2	à 57
“.....	Juin “	55 3/4	55 1/2
“.....	Juillet “	32,000	55 1/2
Blé blanc No. 1.....	Mai.....	1.22	à 1.23
“.....	Juin.....	8000	bois à 1.20
Lard salé.....	Mai.....	17.80	
Saindoux, p. 100 lbs. “	comptant	11.57 1/2	à 62 1/2
“.....	Juin “	11.52 1/2	à 60
“.....	Juillet “	11.60	

Chicago, 5 mai.

Blé de Printemps No. 2.....	Juin.....	\$1.04 1/2
“.....	Juillet.....	1.04 1/2
Maïs.....	Juillet.....	0.43 1/2
Avoine.....	Juin.....	0.36 1/2
“.....	Juillet.....	0.36 1/2
Lard salé.....	Juin.....	17.30
“.....	Juillet.....	17.35
Saindoux, p. 100 lbs.....	Juin.....	11.17
“.....	Juillet.....	11.22

MONTRÉAL.—Quantités en magasin.

	1881.	1880.
Blé.....	39,426	148,173
Maïs.....	13,072	35,800
Pois.....	54,853	134,586
Avoine.....	22,901	130,971
Orge.....	“	5,111
Seigle.....	9,335	38,646
Farine.....	50,983	37,282
“ d'avoine.....	156	3,772
“ de maïs.....	93	60

INSPECTION DES FARINES.

Quantités inspectées pendant la semaine finissant le 30 avril 1881.

	Barils.
Extra Supérieure.....	1810
“ Supérieure.....	482
Fancy Superfine.....	105
Extra du Printemps.....	336
Superfine.....	268
Fine.....	330
Middlings.....	536
Pollard.....	0
Réjctée.....	212
Total.....	4,079

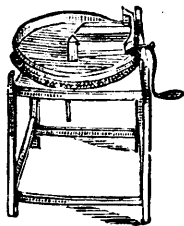
Demande d'emploi.

Un jeune homme connaissant la sténographie et la tenue des livres, capable de faire la correspondance dans les deux langues et muni de bonnes recommandations, désire trouver une place dans un bureau ou magasin.

Adresse A, Bureau du *Moniteur du Commerce*.



**Machine à Beurre de Québec**



Un seul essai est suffisant pour convaincre de son utilité tous ceux qui savent faire le Beurre, et aucun autre appareil dans une Ferme ne repaie son prix d'achat aussi vite que cette nouvelle invention.

CHS. T. COTÉ & CIE.,  
Fabricants et Agents pour la ventes des  
Instruments Agricoles,  
**QUEBEC.**

**EN DÉBARQUEMENT :**

- HARENGS FUMÉS,
- FINNAN HADDIES,
- SAUMONS GLACÉS,
- MORUE GLACÉE,
- HADDOCK GLACÉ,
- HARENGS GLACÉS,
- TRUITE DE RUISSEAU,
- ETC.,
- BLOATERS,

**J. C. GORDON & CIE.,**  
Marchands Commissionnaires de Poissons.  
**MONTREAL.**

**THOMPSON, GENEST & DAVIS**

MARCHANDS COMMISSIONNAIRES DE

**PRODUITS ET PROVISIONS**

AUSSI DE

**Fruits du Pays et de l'Etranger**

No. 329, RUE DES COMMISSAIRES

**MONTREAL.**

References } TIFFIN FRERES, Epiciers en Gros,  
THOS, TIFFIN & CIE. do  
H. CHARLEBOIS, do  
ROB, J. LATIMER, Instr. Agricoles.

Pommes de toute espece en Barils,  
Celebres Jambons et Lard de Laune,  
Pommes Seches de Font Hill,  
Oranges et Citrons.

**CHARLES NIXON**

Marchand Commissionnaire et Agent

**CIE DES PRODUCTEURS DE FRUITS DE NIAGARA**

(LIMITÉE.)

BUREAU ET MAGASINS:

**Nos. 163 et 165, Rue McGill**

**MONTREAL.**

**COFFREFORTS**

A L'EPREUVE du FEU et de l'EFFRACTION

**LES COFFREFORTS**

de Messrs. GOLDIE & McCULLOCK sont les meilleurs, les plus beaux et les moins élevés en prix, de la puissance.

Ecrire ou s'adresser à

ALFRED BENN, représentant,

Magasins—29 Rue St. Bonaventure, Montréal.

**LE MOULIN UNIVERSEL.**

(BREVET NEWELL.)

Ce moulin donne des résultats parfaits pour la pulvérisation du quartz, des phosphates, du manganèse, zinc, des os crus ou cuits, du soufre, des produits chimiques, des coquilles d'huîtres, cornes, argile de la Caroline du Sud, craie, ciment, liège maïs, moulée et autres céréales, cafés, épices, sucre en pains, moutarde, graines de lin, débris de porc et de bœuf, colle, mica, revêtements de fonderie, noir animal, terre réfractaire, etc. Le quartz est pulvérisé à une remarquable finesse à raison de dix tonnes par jour; il en est de même pour tous les phosphates les plus durs. Les céréales sont réduites en farine en employant seulement un dixième de la force aussi rapidement que par les dix jours de meule. Les moulins fonctionnent au No. 572, rue William, église St-Gabriel.

S'adresser à l'agent général au Canada,  
No. 26, RUE DE L'HOPITAL, A MONTREAL.

**A LOUER,  
QUEBEC.**



Cette propriété de valeur, voisine du terminus du chemin de fer du Nord, au Palais, anciennement occupée par l'hon. Thomas McGreevy.

La propriété, 275 pieds carrés, est bornée par quatre rues, et le chemin de fer du Nord passe sur cette propriété.

Il y a sur cette propriété une bâtisse en pierre de 76 pieds sur 36, une bâtisse en briques, 105 pieds sur 37, et autres bâtisses.

Le tout très propre à servir de fabrique de chars ou de roues de chars, ou autres fabriques.

Possession immédiate.

— AUSSI —

Sur la rue St-Paul: Magasins et Maisons.  
Prix modéré.

S'adresser à

J. B. RENAUD,  
Québec,

ou au *Moniteur du Commerce*, Montréal.

**Bretelle**

**Athletique**

Patentée au Canada, 13 Janv. 1880; aux Etats-Unis 2 mars 1880; en Angleterre, 9 mars 1880.

La Bretelle s'ajustant d'elle-même n'a pas d'élastique. Les Cordes courent sur des Poulies.

**TURNER BROS.**

Patentés et Fabricants

164, RUE MCGILL, MONTREAL.

681, Rue Washington, Boston.

**GEO. E. DESBARATS**

59, RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Atelier d'Imprimerie,

Gravure, Artotypie.

Typographie, Lithographie Artistique, etc.

A remporté dans l'Exposition de 1880,  
à Montréal.

Le 1er Prix pour la Gravure Lithographique.  
do pour l'Impression Lithographique.  
do pour la Typographie en Noir.  
do pour les Impressions en couleurs.  
UN DIPLOME POUR L'ARTOTYPIE.

**L'ASSURANCE FINANCIERE**

Succursale du Canada a MONTREAL, No. 17, RUE ST. JACQUES

Capitaux assurés.....	300,000,000	de francs.
Fonds de capitalisation .....	7,000,000	—
Fonds de réserve .....	10,000,000	—
Dépôt au Canada .....	360,000	—

Les Sociétés en général promettent un revenu de 80 cents à un dollar en échange d'un capital de 20 dollars.

L'ASSURANCE FINANCIERE donne un capital de 20 dollars en échange d'un seul versement de 1 dollar.

Pour chaque dollar versé à l'Assurance Financière on a la certitude de recevoir 20 dollars et la chance de les toucher la première année.

L'ASSURANCE FINANCIERE a remboursé de cette manière, en 1880, 825,000 francs. (165,000 piastres.)

Les BONS D'ESCOMPTE délivrés par les commerçants à leur clientèle assurent le remboursement de toutes les dépenses.

L'ASSURANCE FINANCIERE offre le moyen de reconstituer les frais généraux de l'industrie et du commerce, moyennant un léger versement; elle permet de constituer des dotations dans des conditions aussi sûres qu'avantageuses.

Elle est la vraie caisse d'épargne populaire.

Toutes les primes sont converties en rentes françaises immatriculées et inaliénables, donnant une sécurité absolue aux opérations.

Envoi des prospectus sur demande.

**FORREST, PATENAUE & CIE.,**

AGENTS-GENERAUX POUR LE CANADA.



PRINCIPALES MAISONS DE LA VILLE DE QUEBEC.

SECONDE EDITION.

**SEIZE MELODIES**

POUR

**CHANT ET PIANO***(Paroles Anglaises, Espagnoles, Françaises  
et Italiennes)*

Par le Comte de PREMIO-REAL.

- 1.—SEUL,
- 2.—PEINES D'AMOUR,
- 3.—CONSTANCE,
- 4.—VA, CHÈRE, DORMIR,
- 5.—LE PLUS FORT,
- 6.—UN RÊVE,
- 7.—DÉSILLUSION,
- 8.—TES BEAUX YEUX,
- 9.—L'EMPIRE DE LA BEAUTÉ,
- 10.—MARAVIGLIA,
- 11.—ESPAGNE,
- 12.—LE SERMENT,
- 13.—ABSENCE,
- 14.—CROIS-MOI,
- 15.—TES DONNS,
- 16.—JE T'AIMERAI TOUJOURS.

**PRIX DU RECUEIL :**

Broché.....\$1.75  
Relié.....\$2.00

PUBLIÉ ET EN VENTE CHEZ

**A. LAVIGNE**

EDITEUR

**No. 25, Rue St-Jean**

(BANQUE D'EPARGNE)

**QUEBEC.**

N. B.—Ces charmantes MELODIES, d'une facture aisée et d'une grande originalité, sont maintenant offertes au public au prix modique ci-dessus indiqué.

Sur réception du prix marqué, un exemplaire sera expédié franc de port.

**J. B. RENAUD & CIE.****FARINE****Grains, Lard et Saindoux****POISSON****Huile de Morue,****Huile de Loup Marin,****FOIN PRESSÉ ET SEL****JAMBONS FUMES, Spécialité**

— EN GROS —

**Nos. 72 à 82, Rue St-Paul  
QUEBEC.****LECLERC & LETELLIER**

IMPORTATEURS

**d'Épiceries, Vins, Liqueurs**

ÉT PROVISIONS

**48, Rue St-Paul**

(ENTREPOT) RUE ST-ANDRÉ

**QUEBEC.****ALBION HOTEL****Rue du Palais, Quebec.**

Cet Hôtel si populaire et si bien connu a été loué par le soussigné pour 10 années, qui l'a entièrement remis à neuf, et la maison aujourd'hui possède TOUTES LES AMELIORATIONS LES PLUS COMPLETES.

Rien n'a été épargné pour procurer aux voyageurs tout le confort d'une maison de premier ordre. La table est une des meilleures de la ville et offrira toujours toutes les primeurs de la saison. Comme nos annonces n'ont pas encore pénétré dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, nous avons fait une grande réduction dans les prix pour la présente année, comme un moyen prompt et sûr de faire connaître le confort de notre Hôtel.

**L. M. BLOUIN, Propriétaire.**

N. B.—Les Omnibus de l'Hôtel se trouveront à l'arrivée des trains et des bateaux-à-vapeur.

**Veuve CHS. TERREAU****FONDERIE****A. RACINE . . . . . Gérant.****Nos. 136 à 142****RUE ST-PAUL, BASSE-VILLE  
QUEBEC.**

Toujours en mains un assortiment général de

**POELES DE CUISINE.****G. H. BURROUGHS****Courtier de Change et Agent en Général**

Actions achetées au comptant et sur marge.  
Valeurs de toutes espèces achetées et vendues.

Argent avancé sur hypothèque, actions ou autres garanties.

Agence pour la transaction de toutes opérations commerciales.

**Rue Saint-Pierre**

En face de la Banque de Québec

**QUEBEC.**

ETABLIE EN 1851.

**J. F. AREL****Successeur de AREL & Cie.**

annonce à ses nombreux amis et au public en général que, le 1er MAI prochain, son Etablissement SERA TRANSPORTE de la RUE ST-PAUL au

**No. 95, Rue St. Joseph, Quebec**

porte voisine de la Caisse d'Economie, Saint-Roch, où il tiendra toujours en mains un assortiment complet de

**MEUBLES DE MÉNAGE, ETC.**

Il entreprend aussi tout ce qui se rapporte à sa branche d'affaire.

**JOS. AMYOT & FRERE**

IMPORTATEURS DE

**d'Articles d'Utilité et de Fantaisie**

JOUETS D'ENFANTS

**Objets de Feux d'Artifice, etc.**

Français, Anglais et Américains

**No. 38, RUE SAINT-PIERRE****QUEBEC.****JOSEPH LEPAGE**

IMPORTATEUR

**D'ÉPICERIES, VINS, LIQUEURS**

SIROPS DES BARBADES

*Thés, Sucres bruts et raffinés,**Sucre d'Erable,**Huile de Morue, de Loup Marin, et Huile d'Olive et Huile à Machine,**Dépôt d'Huile de Charbon,**Chaussures de toutes sortes, etc., etc.***17 et 19, Rue St-James, Quebec.****Mountain Hill House****94, 96 et 98, MOUNTAIN HILL  
QUEBEC.**

Nouvellement meublée, confortable sous tous rapports et ayant une excellente table.

Située à proximité du Parlement, des Bateaux à Vapeur, des Chemins de Fer Intercolonial et de la Rive Nord.

**E. DION & CIE.,  
Propriétaires.**

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 5 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
<b>Alcalis.</b>											
Potasse lère per 100 lbs.	4 03	4 05		Noix de muscade p. lb.	0 50	0 90		Peanuts..... p lb.	0 05	0 00	
2ème	3 65	0 00		Clous de Girofle...	0 37	0 45		Sardines à l'huile... qrt	0 91	0 11	
Perlasse lère	5 80	6 00		Gingembre Jam.	0 17	0 20		" demie	0 18	0 19	
2ème	5 00	0 00		Graine de moutarde	0 09	0 09		Produits de Batty p. doz	4 00	0 00	
<b>Drogues et Prod'ls chimiques:</b>											
Alun..... p. 100 lbs.	1 90	0 00		Sucres bruts: Porto Rico	0 07	0 07		Nabob cornichons.....	3 50	0 00	
Sel de soude...	1 00	1 10		Barbadés.....	0 07	0 07		Nabob sauce..... pts	2 75	0 00	
Soda ash.....	1 70	1 90		Demerara.....	0 05	0 06		Nabob..... pts	2 80	0 00	
Bic. de soude...	3 25	3 35		Cuba.....	0 07	0 07		Cornichons mélangés.....	0 55	0 57	
Soude caustique	2 75	2 80		Raffinés blonds.....	0 07	0 07		Sel: Liverpool..... p. sac	0 90	1 05	
Chr. de chaux	1 50	1 60		Blancs cubés.....	0 10	0 10		Factory filled.....	0 00	0 00	
Sel d'Epsom.....	1 25	1 40		Granulés.....	0 09	0 09		Canadien.....			
Couperose.....	0 90	1 00		Grocers' A.....	0 09	0 09		<b>Couleurs.</b>			
Souffre en canon	2 25	2 50		Melasses et Sirops: p. Imp'gl				Blanc de Pl' b. keg 25 lbs.	1 75	2 25	
Salpêtre..... par keg.	9 50	10 00		Melasses Barbades	0 50	0 52		" No. 1.....	1 50	1 75	
Borax raffiné..... par lb.	0 11	0 16		" Trinidad.....	0 45	0 48		" No. 2.....	1 25	1 50	
Campbre améríc.	0 38	0 42		" Porto-Rico.....	0 50	0 51		Blanc de Pl' b. sec p. 100 lbs	5 75	6 00	
Crème de tartre,				Sirop extra.....	0 55	0 70		Litharge et minium	4 75	5 25	
xtls.....	0 29	0 30		Bon ordinaire.....	0 44	0 50		Rouge de Venise.....	1 60	2 00	
Crème "poudre."	0 31	0 33		Riz: Arracac..... p. 100 lbs.	3 85	3 95		Ocre jaune.....	1 50	1 75	
Garance.....	0 11	0 13		Sagou.....	5 50	6 00		Blanc d'Espagne.....	0 60	0 90	
Indigo madras.....	0 90	0 95		Taploca.....	6 75	8 00		Terre de Pipe.....	0 60	0 95	
Gomme arabique	0 17	0 40		Arrow root.....	10 00	11 00		Mastique.....	2 50	2 75	
" adragante	0 50	0 80		<b>Thés: per lb.</b>				VERRES A VITRE p. 50 pds			
Ext. de B. Campêche	0 09	0 10		Japon com. à moy.	0 20	0 24		25 et au-dessous.....	1 70	1 80	
Sulf. de cuivre.....	0 05	0 07		" moy. à bon.	0 25	0 28		26 x 40.....	1 80	1 90	
Pâte de réglisse.....	0 19	0 26		" bon à choix	0 30	0 50		41 x 50.....	2 15	2 25	
Savon bl. Marseille	0 12	0 15		Poudre à canon.....	0 35	0 70		51 x 60.....	2 40	2 50	
Savon marbré.....	0 09	0 00		Imperial moy. à bon	0 27	0 32		<b>Grains et Farines.</b>			
Huile de ricin.....	0 10	0 12		" bon à choix	0 35	0 50		Blés par 60 lbs.:			
<b>Epiceries.</b>											
Cafés: Mocha..... p. lb.	0 30	0 32		Young Hyson ord à bon	0 28	0 35		Canada blanc No. 1.....	1 20	1 22	
Java.....	0 21	0 25		" bon à choix	0 38	0 52		de printemps No. 2.....	1 27	1 28	
Maracibo.....	0 22	0 24		Congous com. à ord.	0 25	0 28		Roux d'hiver.....	1 23	1 24	
Jamaica.....	0 18	0 21		" bon ord. à bon	0 30	0 38		Michigan Extra blanc.	0 00	0 00	
Rio.....	0 17	0 19		" fin à choix...	0 40	0 70		" blanc No. 1.....	0 00	0 00	
Ceylon.....	0 24	0 26		Souchongs.....	0 35	0 60		Toledo roux d'hiver No. 2	0 00	0 00	
Chicorée.....	0 11	0 11		Oolongs.....	0 20	0 45		Chicago printemps No. 2	0 00	0 00	
<b>Fruits:</b>											
Epices: Poivre noir.....	0 14	0 15		Malaga..... p. boîte	2 00	2 15		Milwaukee " No. 2	0 00	0 00	
Poivre blanc.....	0 20	0 23		London Layers.....	2 60	2 70		Avoine No. 2. par 32 lbs.	0 37	0 38	
Piment.....	0 15	0 16		Raisins Valencias. p. lb.	0 08	0 08		Orge.....	0 70	0 75	
Quatre épices.....	0 17	0 19		" Sultanas.....	0 10	0 10		Seigle.....	1 05	1 07	
Cannelle.....	0 11	0 12		" Corinthe.....	0 06	0 07		Mais, entrepôt.....	0 57	0 58	
Macis.....	0 75	0 90		Figues.....	0 12	0 17		Pois..... par 66 lbs.	0 00	0 90	
				Prunes..... p. lb.	0 05	0 06					
				Amandes en coques	0 00	0 05					
				" Tarragone	0 13	0 14					
				Noix.....	0 07	0 08					
				" du Brésil.....	0 07	0 08					

**VIAU & FRERE**  
FABRICANTS DE LA  
**Célèbre Fleur Préparée**  
Crackers, Biscuits,  
Gateaux, Bonbons, etc.  
518 A 524, RUE STE-MARIE  
MONTREAL.

**W. C. PENTLAND,**  
Marchand de  
**Farine et Provisions,**  
Commerçant et expéditeur de Foin en balles.  
Agent de la Cie d'Assurance La Queen.  
14 Rue des Forges  
TROIS RIVIERES.

**BROSSARD, CHAPUT & CIE.**  
MARCHANDS DE  
Farine (forte) à Boulanger,  
Extra du Printemps,  
Superfine,  
Fine,  
Middlings, etc.,  
Farine en Sacs,  
**PLATRE pour la TERRE**  
De première qualité.  
139 et 141, Rue des Commissaires  
MONTREAL.

**Cie. Canadienne de Conserves Alimentaires**  
Usines et Bureaux:  
30, RUE HENDERSON; Palais, Québec.  
Conserves de Viande, Poisson, Légumes et Fruits vendues en gros seulement.  
Premier Prix et Diplôme d'honneur à l'Exposition Provinciale de Québec 1877.—Trois premiers prix, deux médailles et un diplôme d'honneur à la grande Exposition de la Puissance, Ottawa, 1879

**LETOURNEUX, FILS & CIE.**  
IMPORTATEURS DE  
**Ferronnerie, Quincaillerie, Coutellerie, etc.**  
Nos. 261 à 265, RUE ST. PAUL  
MONTREAL.

**MACHINES A TRICOTER PATENTEES DE LAMB**  
Prix, de \$8 à \$1000 chacune.  
Excellentes pour la confection des Gilets, Manteaux, Chemises, Caleçons et Bonneterie sans couture. Pour l'usage des familles et des fabricants. La Machine à tricoter de Tuttle accompli la cote réelle comme faite à la main, ainsi que les parties au bas et toute la Bonneterie ordinaire; elle tricote les talons soit comme faits à la main ou à la machine.  
Pour plus de détails, s'adresser à la Compagnie de la Manufacture de la Machine à Tricoter de Lamb,  
64 Rue KING, Est, Toronto.  
H. BAILEY, Agent général.

**MACHINES A COUDRE DE WHEELER & WILSON**  
QUI EN FAIT USAGE?  
Tous les Fabricants de Chaussures, tous les Fabricants de Corsets, toutes les Couturières, tous les Fabricants de Chemises, Cois et Manchettes, tous les Fabricants d'Habilllements confectionnés.  
POURQUOI EN FAIT-ON USAGE?  
Parce que les Machines à Coudre de Wheeler & Wilson font le plus d'ouvrage et le meilleur ouvrage, qu'elles durent plus longtemps qu'aucune autre et que le surplus d'ouvrage paie la Machine dans la première année.  
QUI DEVRAIT EN FAIRE USAGE?  
LE PAUVRE, qui ne peut pas courir le risque d'acheter une Machine sans réputation, qui ne peut recommencer son achat après quelques mois, et qui compte sur sa Machine pour son existence.  
LA MÈRE, qui, ayant une nombreuse famille, doit avoir sa couture faite rapidement, qui désire une Machine facile à opérer et sans bruit.  
LE RICHE: ces machines font toute espèce d'ouvrage dans la perfection, elles ne s'arrêtent devant rien que vous leur donnez à faire. Avez-vous besoin d'une Machine? Adressez-vous à une Compagnie responsable, et achetez la machine que tous les Fabricants proclament la meilleure.  
**Compagnie Manufacturière Wheeler & Wilson**  
Nos. 1 et 3, PLACE D'ARMES, Montreal.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 5 MAI 1881.

Articles.			Prix en gros.			Articles.			Prix en gros.			Articles.			Prix en gros.														
			\$	c.	¢				\$	c.	¢				\$	c.	¢												
<b>Poissons.</b>																													
Harengs Labrador, No. 1, par Brl.			0	00	0	Cuir Buffalo No. 1.			0	22	0	Bottines de filles, imitation de chèvre			1	00	1	Epinette marchande p.m. Nos. 1 et 2.			3	00	0						
Harengs No. 2.			3	00	0	" No. 2.			0	20	0	Bottines d'enfants, imitation de chèvre			0	80	1	" " No. 2.			1	30	0						
Morue sèche.			4	00	4	Slaughter No. 1.			0	26	0	Bottines de femmes boutonnées			0	60	0	Bardeaux Pin No. 1.			3	25	0						
Morue verte No. 1.			3	00	0	Harnais.			0	28	0	Bottines de filles boutonnées			1	10	1	" " No. 2.			1	80	0						
" No. 2.			1	50	0	Vache cirée mince.			0	37	0	Bottines d'enfants boutonnées			0	90	1	" " No. 3.			1	30	0						
" large.			1	50	0	" forte.			0	35	0	Congress d'hommes, buff			0	70	0	Pierre, maçonne ordinaire :											
Poisson bl. Lac Sup. p. brl.			0	00	0	" grain écossais.			0	37	0	" veau			1	75	2	Délivrée dans la partie			12	00	0						
Truite saumonée, Lac Supérieur.			0	00	0	Taure française.			0	75	0	" prunelle			2	75	8	Est.			0	00	0						
Saumon No. 1.			18	00	0	" anglaise.			0	65	0	" femmes			1	00	1	Quartier St-Laurent			0	00	0						
" No. 2.			17	00	0	" canadienne.			0	45	0	" filles			0	55	1	Hochelega			0	00	0						
" No. 3.			16	50	0	Veau canadien.			0	65	0	" enfants			0	50	1	St-Laurent.			0	00	0						
Maquereau No. 1.			8	00	0	" français.			1	10	1	Bottines lacées, femmes.			0	40	0	Pierre de taille (brut) par pied cube.			7	30	0						
" No. 2.			8	00	0	Vache fendue moy.			0	27	0	" filles			0	60	1	Briques.			0	00	0						
" No. 3.			3	75	4	" forte.			0	23	0	" enfants.			0	55	1	Chaux, maçonne p. 100 lb.			0	28	0						
<b>Huiles.</b>																													
Huile de morue T. N. p. gl.			0	60	0	Carton cuir canadien.			0	12	0	Bottines lacées, hommes, kid français.			1	60	2	Plâtrage.			0	32	0						
Tanneurs.			0	54	0	Cuir verni grainé. p. pied uni.			0	15	0	" boutonnées, femmes, kid français.			1	30	2	Ciment, Portland.			3	50	0						
De Loup-marin raffiné.			0	75	0	Cuir grainé.			0	12	0	Bottines boutonnées, filles, kid français.			1	30	2	Romain.			3	00	0						
Huile blanche ord.			0	65	0	Kid brillant.			0	11	0	Bottines boutonnées d'enfants, kid français.			1	00	1	Hochelega.			2	00	2						
" Paille.			0	00	0	Mouton mince.			0	45	0	<b>Matériaux de Construction.</b>																	
" de Lard, extra.			0	75	0	" épais.			0	35	0	Bois —						Frêne 1 à 4 pc.			17	00	19						
" No. 1.			0	69	0	Buff.			0	13	0	" carré.			22	00	25	" 1 pc.			16	00	19						
" d'olive pr mach.			0	95	1	<b>Chaussures.</b>																							
" à bouche.			1	30	1	Bottes d'hommes en vache ronde.			2	35	2	Bottes d'hommes en vache fendue.			1	75	2	Noyer noirs, culls.			60	00	65						
" de Palme.			0	08	0	Bottes d'hommes lacées, en vache fendue.			1	30	1	Bottes lacées, en buff.			1	75	2	" 2 qual.			85	00	90						
" de Lin crue.			0	73	0	Bottes lacées, en vache à grain.			2	25	4	Souliers d'hommes lacés, en vache fendue.			1	10	1	" 1 qual.			100	00	110						
" de Lin bouillie.			0	78	0	Souliers d'hommes lacés, en buff.			1	50	1	Bottines de femmes lacées, en vache fendue.			0	85	1	Cèdre rond.			0	09	0						
" de Baleine.			0	80	0	Bottines de filles lacées, en vache fendue.			0	70	0	Bottines d'enfants lacées de femmes, imitation de chèvre.			0	50	0	" plat.			0	09	0						
" de Pétrôle.			0	23	0	<b>Bois —</b>																							
" par lot			0	24	0	Orme tendre 1re qual. p.m.			35	00	40	Frêne 1 à 3 pc.			8	50	9	" carré.			0	11	0						
" p. gl.			0	25	0	Pruche 1 à 3 pc.			12	00	14	Chêne rouge.			35	00	40	" carré.			0	11	0						
<b>Peaux.</b>																													
Peaux vertes No. 1 p. 100 lb.			9	00	9	Orme dur, 1re qual. p.m.			35	00	40	Pin clair 1re qual.			35	00	45	" 2me			23	00	28						
" No. 2.			8	00	8	" 3me			13	00	16	<b>Métaux.</b>																	
" No. 3.			7	00	7	Cuivre, Lingots.																		0	17	0			
Peaux de moutons p pièce			1	05	1	" en feuille.																		0	25	0			
Peaux de veau per lb.			0	11	0	Etain, lingots.																		0	26	0			
<b>Cuir.</b>																		0		27		0		27					
Cuir à sem, No. 1 B.A. p. lb.			0	24	0	Plomb :																							

J. M. ROBY & CIE.

MARCHANDS DE

Cuir et Fournitures pour les Cordonniers

469, RUE ST. PAUL, MONTREAL.

Toutes sortes de Cuirs constamment en mains : Cuir à semelle, Veau français, Vache cirée, Taure, Cuirs à harnais, Cuirs de couleurs, etc. Formes et Outils pour les Cordonniers. A très-bas prix.

L'ASSOCIATION entre Messieurs DEBLOIS et ED. BERNIER, sous la raison sociale de O. DEBLOIS & CIE., ayant été dissoute de consentement mutuel,

M. ED. BERNIER

Continuera les affaires pour son propre compte, au

No 307, RUE ST-LAURENT, 5e porte de la Rue Mignonne, Montreal

COUVERTURES D'EGLISES, D'EDIFICES PUBLICS, ou de TOUS AUTRES BATIMENTS, soit en Tôle Galvanisée, Ardoise, Ferblanc, etc., etc.

CORNICHES, MOULURES et ORNEMENTS de tous genres.

PLOMBERIE dans toutes ses branches.

POSE D'APPAREILS de CHAUFFAGE et D'ECLAIRAGE, REPARATIONS de toute nature.

Onze années d'expérience, dont huit comme Administrateur et Gérant de la maison O. DEBLOIS, et les trois dernières comme associé et directeur de la même maison garantissent l'exécution parfaite des travaux entrepris par

ED. BERNIER, 307, Rue St-Laurent, Montreal.

A VENDRE

Dix Millions de Pieds de BOIS de SCIAGE

De toutes épaisseurs, largeurs et qualités, préparé ou brut.

Lattes, Bardeaux sciés et fendus, Colombages, Moulures, etc.,

Au Clos de HURTEAU & FRERE

Coin des Rues Dorchester et Sanguinet MONTREAL.

D. PARIZEAU

MARCHAND DE BOIS DE SCIAGE

EN GROS ET EN DETAIL

Bureaux et Clos :

430, RUE LAGAUCHETIERE

ET SUR LES

Quais (durant la Navigation)

En bas du Marché Bonsecours, MONTREAL.

A VIS.

M. O. DEBLOIS informe ses amis et le public que vu l'augmentation considérable de ses affaires, il s'est assuré le concours de T. CHARPENTIER, avec qui il a formé une Société sous la raison sociale de

DEBLOIS & CHARPENTIER

N. B.—MM. Deblois & Charpentier profitent de la circonstance pour offrir leurs plus sincères remerciements aux personnes qui les ont honorés de leur clientèle. Ils espèrent mériter à l'avenir la continuation de leur bienveillant patronage.

DEBLOIS & CHARPENTIER

FABRICANTS DE

Dalles, Dallots et Corniches en Tôle galvanisée, Métaux, etc.

Ouvrages en Plomb, Gaz et Fournaises.

Toutes réparations exécutées promptement et à bon marché.

Bureau : 280, rue St-Laurent

ATELIER :

207 1/2 RUE ST-CHAS-BORROMEE, MONTREAL.

W. CLARK

FABRICANT DU

CELEBRE SAUCISSON DE BOLOGNE

Conserves alimentaires en Boîtes

POULETS, JAMBONS et LANGUES, SAUCISSONS de CAMBRIDGE.

Boîte 342, B. P., Montreal.

DUFRESNE & JODOIN

Marchands de Bois de Sciage

RUE ST-JOSEPH

(COIN SUD-EST DE LA RUE GUY)

MONTREAL.

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 5 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.	
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.
A lisse..... p. lb.		0 02	0 02	<b>Ferronnerie et Quincaillerie.</b>				De 1 1/2 pce..... p. 100 lbs.			4 10
American..... "		0 03	0 06	<i>Fers à cheval :</i>				<i>Clous coupés à froid :</i>			
A bandage..... "		0 03	0 34	Ordinaires..... p. 100 lbs.		4 00	4 25	De 1 1/2 à 1 3/4 pces. p. 100 lbs.		3 10	0 00
A pince..... "		0 03	0 34	Patron d'hiver..... "		1 50	4 75	De 1 1/2 pce..... "		3 60	0 00
Fondu..... "		0 07	0 13	En aeler..... "		7 00	7 50	Clous..... "		Par cent.	
Poule, ordinaire..... "		0 12	0 13	<i>Fers à Repasser..... p. 100 lbs.</i>		3 25	3 50	A river..... escompte		25	à 30
De mécanicien..... "		0 07	0 07	<i>Fiches : Coupées, toutes dimensions..... p. 100 lbs.</i>		2 85	0 00	Pressés..... "		25	à 30
Fer en Gueuse..... p. ton.		0 06	0 06	Forgées, de 5 x 1 1/2..... "			4 25	A finir..... "		20	à 25
Siemens..... "		21 50	0 00	" 5 x 7 1/2..... "			4 50	A quart..... "		20	à 25
Coltness..... "		20 50	21 50	" 4 x 7 1/2..... "			4 75	A cheval..... "		42	à 45
Langlois..... "		20 50	21 50	<i>Fil de Fer :</i>				<i>Clous et Brochettes à soulier, escompte.....</i>		20	à 22
Sumnerlee..... "		20 50	21 50	Poli, de No. 0 à No. 6,		2 90	3 00	<i>Boulons :</i>		65	à 70
Glengarnock..... "		20 00	21 00	par 100 lbs.....				A voiture..... escompte		55	à 60
Carnbroe..... "		19 50	20 00	20 cents en plus par No.				A têtes fraisées..... "		net	à 00
Eglinton..... "		19 00	20 00	jusqu'au No. 14.....				A charrie..... "		10	à 15
Fer en barres :				Passé au feu, de No. 0 à		3 10	3 20	A poêle..... "			
Ordinaire..... p. 100 lbs.		1 85	1 90	No. 6, par 100 lbs.....				<i>Brochettes, Pointes, etc. :</i>		30	à 33
Affiné..... "		2 05	2 10	No. 6, par 100 lbs.....		4 40	4 50	En paquets..... escompte		30	à 33
De Suède..... "		4 50	4 75	20 cents en plus par No.				A la livre..... "		Par cent.	
De Norvège..... "		4 50	4 75	jusqu'au No. 14.....				Filières et Coussinets, avancé		5	à 10
Lowmoor..... "		6 00	6 75	Galvanisé, de No. 0 à		4 40	4 50	sur liste.....		17	à 20
En verges..... "		9 00	9 25	No. 6, par 100 lbs.....		0 05	0 06	Laines, Rôpes et Tierspoints :		27	à 30
<i>Tôle :</i>				20 cents en plus par No.				1ère qualité..... escompte			
Noire, Nos. 10 à 20..... p. lb.		0 02	0 02	jusqu'au No. 14.....				2nde.....		10	à 15
" Nos. 21 à 24..... "		0 03	0 03	A tisser, No. 16..... p. lb.				Tarières.....		5	à 10
" Nos. 25 à 27..... "		0 03	0 04	1/2 cent en plus par no.				Tarauds - mères, (Taper		5	à 10
" No. 28..... "		0 04	0 04	jusqu'au No. 36.....				Taps) avancé sur liste.....		35	à 40
Galvanisée, No. 24..... "		0 06	0 06	A tuyau de poêle, No. 18,		0 08	0 08	Vis, Têtes fraisées, escompte			
" No. 26..... "		0 07	0 07	par lb.....		0 12	0 13	<b>Fourrures.</b>			
" No. 28..... "		0 07	0 07	A clôture, "Barbed" p. lb.		0 40	0 42	Castor..... par lb.		2 00	3 00
Etamée,				Fil de Laiton, à collets p. lb.		0 40	0 42	Ours noir..... p. pièce		3 00	12 00
No. 24, 72 x 30..... "		0 10	0 11	Fontes Malleables..... p. lb.		0 11	0 12	Pécan..... "		3 00	9 00
No. 26, 72 x 30..... "		0 11	0 12	Encumes.....		0 10	0 11	Renard argenté..... "		25 00	50 00
No. 24, 84 x 36..... "		0 11	0 11	<i>Babbit Métal :</i>				" croisé..... "		2 00	5 00
No. 26, 84 x 36..... "		0 12	0 12	Ordinaire..... p. lb.		0 08	0 08	Renard rouge..... "		0 50	1 50
De Russie, Nos. 8, 9		12	13	Extra.....		0 20	0 22	Loup cervier..... "		1 00	2 00
et 10.....		3 45	3 60	<i>Charnières :</i>				Martre foncée..... "		1 00	1 25
Du Canada..... p. boîte		4 75	5 00	T. et "Strap"..... p. lb.		0 05	0 06	Marte claire..... "		0 50	1 00
Ferblanc :				" Strap" et Gonds.....		0 04	0 04	Vison foncé..... "		0 75	1 50
Coke I C..... p. boîte		5 75	6 00	fletés.....				" clair..... "		0 25	0 75
Charbon de bois I C..... "		7 50	8 00	<i>Clous coupés à chaud :</i>				Loutre.....		5 00	10 00
" IX..... "		2 00	0 00	De 3 à 6 pces. p. 100 lbs.		2 60	0 00				
Pour chaque X ad-		5 25	6 00	De 2 1/2 à 2 3/4..... "		2 85	0 00				
ditionnel, extra..... "		2 25	2 50	De 2 à 2 1/2..... "		3 10	0 00				
Charbon de bois DC..... "		2 25	2 50	De 1 1/2 à 1 3/4..... "		3 35	0 00				
Feuillard à cercler p. 100 lb		2 25	2 50								
Double..... "		2 25	2 50								

**AUGUSTE COUILLARD**

Cette maison vient de compléter ses importations d'Europe et des Etats-Unis et offrir à sa clientèle de la ville et de la campagne la collection la plus complète de quincailleries à bon marché et spécialement.

800 poêles de cuisine, etc.  
150,000 livres de peintures de toutes les couleurs.

2,500 boîtes de vitres de toutes les grandeurs.  
La maison Couillard a maintenant une réputation de bon marché justement acquise et mérite la confiance du commerce.

Les clients sont invités à venir voir par eux-mêmes les marchandises nouvellement arrivées.

**233 à 239, RUE ST. PAUL**  
MONTREAL.

ETABLIS EN 1861.

**Plumes d'Autruches et de Vautours**

L'assortiment de Plumes d'Autruches et de Vautours pour la saison du printemps sera complet dans toutes ses branches vers le huit mars. Tout ordre par lettre recevra l'attention la plus entière et l'expédition la plus prompte.

**J. H. LEBLANC,**  
547, Rue Craig, Montreal.

**DEMEGAGEMENT.**

**L. J. A. SURVEYER**

[ETABLIS EN 1866]

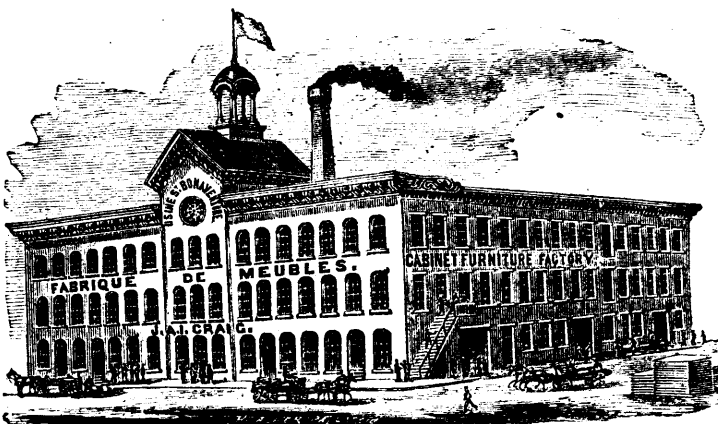
a transporté son Etablissement de Ferronnerie, Poêles, Glacières, Machines à Tordre et à Laver, Séchoirs à Rideaux, etc., TONDEUSES pour l'HERBE, Fil en Fer pour Clôtures, etc., etc.,

**DE LA RUE CRAIG AU**  
**No. 188, rue Notre-Dame**

En face du Palais de Justice  
MONTREAL.

**USINE ST. BONAVENTURE.**

Fabrique de Meubles pour Salons,



Salle à Diner et Chambre à Coucher.

**471 à 481, Rue St. Bonaventure, Montreal.**

**J. A. I. CRAIG.**

**Ustensiles Perfectionnés de Blanchissage**  
DE  
**STREETER.**

**STRAPS COMMODOES POUR LIVRES ET CHALES**  
Fabriqués et vendus au commerce exclusivement par

**N. R. STREETER & CIE.**  
**162, Rue St-Jacques**  
MONTREAL.

Ces Fers comprennent tous les perfectionnements pour le tuyautage, le repassage et le brillantage du Linge. Ils sont plaqués au Nickel; les poignées en sont froides et la chaleur est centrifuge.

Ils combinent dans le même Fer le tuyautage et le polissage.

Demandez le Catalogue illustré et la liste des prix.

**E. F. CURRIE,**  
Gérant pour la Puissance du Canada

PRIX COURANT EN GROS—JEUDI, 5 MAI 1881.

Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.		Articles.		Prix en gros.									
		\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.			\$ c.	\$ c.								
<b>Tabac.</b>																			
<i>Tabac, droit payé :</i>																			
Prince of Wales, marque	0 34	0 36						AA 33 p	0 23	0 00									
" Navy 3s 6s & 4's	0 35	0 40			Valleyfield, blanchi, 5 28 p	0 07	0 07	36 p	0 24	0 00									
Black, Twist 12s	0 36	0 40			" X 30 p	0 07	0 07	Check, 33 p	0 22	0 00									
Mahogany Chewing	0 33	0 50			" XX 33 p	0 09	0 09	Denims Bleu ou Brun AA	0 21	0 00									
Solace, Commun	0 34	0 38			" XXX 36 p	0 08	0 09	" A	0 19	0 00									
" Beau	0 40	0 44			" O 35 p	0 09	0 09	" B	0 17	0 00									
" Bon	0 45	0 50			" EE 36 p	0 09	0 10	" C	0 14	0 00									
Rough and Ready, en 1/2 bts	0 50	0 58			" OO 36 p	0 10	0 10	" D	0 12	0 00									
Navy, 6's & 8's & 10's	0 37	0 42			" FEE 36 p	0 10	0 10	<i>Shirtings :</i>											
Gold Bars, 6 & 12 pouces	0 50	0 65			" BB 36 p	0 12	0 13	Oxford striped BX	0 11	0 00									
Mahogany Navy, 3's	0 30	0 42			" CC 36 p, épais	0 11	0 12	" CX	0 10	0 00									
Bright Navy, 3's	0 48	0 60			" LLL 36 p	0 13	0 11	" check B	0 13	0 00									
<b>Spiritueux.</b>																			
Eau de vie, Hennessy p. gl	4 40	4 50			Stormont, écu. A 30 p	0 07	0 07	" C	0 10	0 00									
" Martel	10 75	11 00			" AA 33 p	0 07	0 07	Galatea Stripes	0 16	0 00									
" Otard, Dupuy & Co.	10 50	10 75			" BB 36 p	0 08	0 08	Regattas, Check A	0 16	0 00									
" Bisquit Dubouché & Co.	3 90	4 50			" CC 36 p	0 08	0 08	Check Solide A	0 15	0 00									
" Sazerac	3 30	3 60			Canada, gris, A W 30 p	0 07	0 00	<i>Sacs : 3 ply 16 oz. B, per ble</i>	26 50	0 00									
" Quantin & Co	3 10	3 20			" AD 32 p	0 07	0 00	Lybster No. 3, 30 p	0 06	0 00									
" Pinet, Castillon	3 30	3 40			" AH 35 p	0 08	0 00	" No. 2, 32 p	0 07	0 00									
" Wine Growers' Co	3 30	3 40			" AC 35 p	0 09	0 00	" No. 2, 35 p	0 08	0 00									
" Jules Robin	3 30	3 40			" AE 35 p	0 09	0 00	" No. 1, 35 p	0 09	0 00									
" Rivière Gardrat	3 10	3 15			" AB 36 p	0 10	0 00	" XX, 36 p	0 10	0 00									
" et Cie	3 05	3 15			" AA 36 p	0 10	0 00	<i>Couleur :</i>											
" Delage, Fils & Cie	2 25	2 30			Fils—Blanc per lb	0 26	0 00	Denims, bleu et brun	0 18	0 00									
" Bartholet Fils	6 50	6 60			Tickings—B2 30 1/2 p	0 12	0 00	Checks, bleu, brun, fey	0 15	0 00									
<i>Champagnes :</i>																			
L. H. Mumm's Versenay	25 50	27 00			" BBB 30 p	0 15	0 00	Checks, Prince Victor	0 15	0 00									
Louis Roederer, Carte	26 00	28 00			" BB 30 p	0 18	0 00	Tieking, 28 p, No. IX	0 14	0 00									
Blanche	28 50	28 50			" AA 32 p	0 20	0 00	" 30 p, No. CI	0 16	0 00									
Pommery & Greno	24 00	26 00			<i>Fancy Shirtings :</i>			" 30 p, No. BI	0 17	0 00									
Ayala & Co	25 00	27 00			Clyde Checks	0 15	0 00	<i>Wm Parks &amp; Son :</i>											
<b>Articles.</b>																			
Moët & Chandon, Ext. Sup	23 00	25 00			Canada	0 14	0 00	Fils, coton 6s & 10s	0 26	0 00									
" No. 1	25 00	27 00			Dundas, gris, D 30 p	0 07	0 00	Blanc	0 36	0 00									
Heidseick Sec Monopole	25 00	26 50			" C 33 p	0 07	0 00	Couleur	0 28	0 00									
E. Mercier & Co's Carte d'Or	28 50	28 50			" B 36 p	0 10	0 00	Chaîne-tapis	0 40	0 00									
<b>Esprits :</b>																			
65 O. P. Entpt p. gl	0 76	0 80			" AX 36 p	0 10	0 00	Coton à tricoter :											
" 50 U. P.	0 40	0 45			" E 36 p	0 08	0 00	Ecu	0 48	0 55									
Whiskey, droit payé	2 18	2 20			Sheetings—Twill T8 S38 p.	0 13	0 00	Blanc	0 50	0 57									
Rum Jamaïque 16 O. p.	2 75	3 00			" 72 p No. 1	0 33	0 00	Couleur	0 55	0 88									
" Demerara	2 25	2 45			Plain 72 p No. B	0 24	0 00	Fils Chadwick :											
Gin de Kuyper escvte	8 25	8 30			" 72 p No. 1	0 27	0 00	50 verges, 3 cordes	1 15	0 00									
" en futs	4 25	4 50			Plain 72 p No. 1	0 27	0 00	100 " 3 "	1 85	0 00									
Whiskey Irlandais p. cse	2 30	2 50			D 30 p	0 13	0 00	200 " 6 "	4 60	0 00									
" Ecossais p. cse	5 50	6 00			B 33 p	0 18	0 00	300 " 6 "	6 90	0 00									
" Encore	2 40	2 45			A 33 p	0 20	0 00												
Ale, Bass	1 60	1 65			<b>Bretelles.</b>														
" en futs	2 35	2 45			Turner Frères, athlétique	3 00	7 50	<b>Cotonnades.</b>											
Porter, Guinness	1 55	1 90			<i>Prix cour't des Manufactures.</i>														
<b>Articles.</b>																			
Cott'n A Bags, 3 plis	26 50	0 00			Hochelaga (Ecu) G 30 p	0 07	0 00	<b>Articles.</b>											
Valleyfield, blanchi, 5 28 p	0 07	0 07			" A 27 p	0 06	0 06	<b>Articles.</b>											
" X 30 p	0 07	0 07			" B 27 p	0 06	0 06	<b>Articles.</b>											
" XX 33 p	0 09	0 09			" H 33 p	0 07	0 00	<b>Articles.</b>											
" XXX 36 p	0 08	0 09			" HH 36 p	0 08	0 00	<b>Articles.</b>											
" O 35 p	0 09	0 09			" HHH 36 p	0 09	0 00	<b>Articles.</b>											
" EE 36 p	0 09	0 10			Hochelaga XX 36 p	0 10	0 00	<b>Articles.</b>											
" OO 36 p	0 10	0 10			" XXX 36 p full std'd	0 10	0 11	<b>Articles.</b>											
" FEE 36 p	0 10	0 10			Hochelaga M drilling	0 11	0 11	<b>Articles.</b>											
" BB 36 p	0 12	0 13			RR Sheetng 8-4 pl'n	0 27	0 00	<b>Articles.</b>											
" CC 36 p, épais	0 11	0 12			" X 8-4 twil'd	0 30	0 32	<b>Articles.</b>											
" LLL 36 p	0 13	0 11			Cott'n yarn 7s 8s 9s 10s	0 26	0 26	<b>Articles.</b>											
Stormont, écu. A 30 p	0 07	0 07			<b>Articles.</b>														
" AA 33 p	0 07	0 07			<b>Articles.</b>														
" BB 36 p	0 08	0 08			<b>Articles.</b>														
" CC 36 p	0 09	0 09			<b>Articles.</b>														
Canada, gris, A W 30 p	0 07	0 00			<b>Articles.</b>														
" AD 32 p	0 07	0 00			<b>Articles.</b>														
" AH 35 p	0 08	0 00			<b>Articles.</b>														
" AC 35 p	0 09	0 00			<b>Articles.</b>														
" AE 35 p	0 09	0 00			<b>Articles.</b>														
" AB 36 p	0 10	0 00			<b>Articles.</b>														
" AA 36 p	0 10	0 00			<b>Articles.</b>														
Fils—Blanc per lb	0 26	0 00			<b>Articles.</b>														
Tickings—B2 30 1/2 p	0 12	0 00			<b>Articles.</b>														
" BBB 30 p	0 15	0 00			<b>Articles.</b>														
" BB 30 p	0 18	0 00			<b>Articles.</b>														
" AA 32 p	0 20	0 00			<b>Articles.</b>														
<i>Fancy Shirtings :</i>					<b>Articles.</b>														
Clyde Checks	0 15	0 00			<b>Articles.</b>														
Canada	0 14	0 00			<b>Articles.</b>														
Dundas, gris, D 30 p	0 07	0 00			<b>Articles.</b>														
" C 33 p	0 07	0 00			<b>Articles.</b>														
" B 36 p	0 10	0 00			<b>Articles.</b>														
" AX 36 p	0 10	0 00			<b>Articles.</b>														
" E 36 p	0 08	0 00			<b>Articles.</b>														
Sheetings—Twill T8 S38 p.	0 13	0 00			<b>Articles.</b>														
" 72 p No. 1	0 33	0 00			<b>Articles.</b>														
Plain 72 p No. B	0 24	0 00			<b>Articles.</b>														
" 72 p No. 1	0 27	0 00			<b>Articles.</b>														
Plain 72 p No. 1	0 27	0 00			<b>Articles.</b>														
D 30 p	0 13	0 00			<b>Articles.</b>														
B 33 p	0 18	0 00			<b>Articles.</b>														
A 33 p	0 20	0 00			<b>Articles.</b>														

**WM. PARKS & SON,**  
 Filature de Coton du Nouveau-Brunswick,  
 ST-JEAN, N.B.

Ayant reçu la seule Médaille donnée, à l'EXPOSITION CENTENAIRE, aux Fils de Coton de manufacture canadienne. Médaille d'or à l'Exposition de Montréal; deux Médailles d'argent et deux Médailles de bronze à l'Exposition Industrielle de Toronto. Diplôme et sept premiers prix aux Expositions de Hamilton, Londres et St-Jean pour leurs

**Fils de Coton,**  
**Chaines de Tapis,**  
**Chaines à Metiers,**  
**Fils pour Bonneterie,**  
**Cotons à Tricoter,**

qui, pour leur qualité et le brillant des couleurs, ne peuvent être surpassés.

ALEX. SPENCE, WM. HEWETT,  
 223, rue McGill, Montréal. 11, rue Colborne, Toronto.

ETABLÉ EN 1865.

**OCTAVE GIRARD**  
 Manufacturier de Garnitures de Cerceuil,  
 Argenteur de fourchettes, Cuillères,  
 Services à Thé et d'Ornements d'Eglise, etc.,  
 220, 222, 224 & 226, Rue Notre-Dame  
 TROIS RIVIÈRES.

**J. B. ROLLAND & FILS**  
 LIBRAIRES-ÉDITEURS  
 Nos. 12 et 14 Rue St-Vincent  
 MONTREAL.

**D. SMITH, Jr, & CIE.**  
 [Ci-devant WM. REID & CIE., et WM. HARDER]  
 Marchands Commissionnaires et Entrepôt de Papiers  
**82 et 84, Rue McGill, Montreal**  
 Agents pour la Fabrique de Papier de Lorette et celle de Pont Rouge, et aussi pour la Fabrique de Colle de Québec.

Les plus hauts prix au comptant pour toute espèce de Chiffons, Cordages, vieux Papier, etc., pour la fabrication du papier, Vieux Fer et vieux Métaux de toute espèce, en gros.


**CIRAGE ACME**  
 de WOLFE

pour Chaussures d'Hommes, de Femmes et d'Enfants. La pluie ni la neige ne peuvent le traverser; il ne gèle pas, ni ne se casse, ni ne s'écaille; il dure plusieurs semaines et conserve le cuir. Deux applications par mois sont suffisantes. Il faut laver sa chaussure quand elle est ternie.

Demandez le Cirage ACME, le meilleur et le moins cher, chez les Cordonniers, Epiciers et Droguistes, et au Magasin de

**J. A. STE-MARIE & Cie.**  
 No. 5 RUE ST. SACREMENT  
 Montreal.

**LA PLUME MACKINNON**



La plume commerciale du siècle, contenant de l'encre pour une semaine, garantie pour trois ans. Description, Pamphlets adressés sans frais sur demande.

**C. W. YOUNG,**  
 Box 500, STRATFORD, Ont.  
 Agent général pour le Canada.

**AKERMAN, FORTIER & Cie.**  
 PAPETIERS EN GROS  
 Imprimeurs, Lithographes et Fabricants de Livres de Comptes  
 FOURNITURES DE BUREAUX  
 256 et 258, Rue St-Jacques  
 MONTREAL.

BOURSE DE MONTREAL.

La table suivante donne le cours le plus haut et le cours le plus bas pour chaque jour de toutes les valeurs cotées à la Bourse, ainsi que le nombre d'actions vendues pendant la semaine.

NOMS DES VALEURS.	Valeur d'Emission.	Dernier Dividende semi-annuel.	Jeudi.		Vendredi.		Samedi.		Lundi.		Mardi.		Mercredi.		Total des ventes.	Prix à la clôture.
			Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.	Plus bas.	Plus haut.		
British North America	£50	2 1/2 p.c.														
du Commerce	\$50	4 p.c.	144	145	144 1/2	145			144 1/2	145	145	145 1/2	146	147	2101	147
du Dominion	50	4 p.c.														
du Peuple	50	2 p.c.	91	92	90	92			91 1/2	92	92	92	93	93	113	92 1/2
des Cantons de l'Est	50	3 1/2 p.c.							115	115 1/2	116	116	116	116		116
d'Echange	100		136	136	136	136			136	136	136	137	138 1/2		37	137
Fédérale	100	3 1/2 p.c.														
de Hamilton	100	4 p.c.	82	82	82	82			82	82	77 1/2	82	82	82	35	82
d'Hochelega	100															
Impériale	100	3 1/2 p.c.														
Jacques-Cartier	25	2 1/2 p.c.	100	105	99 1/2	105			99	105	100	105	100	102	105	100
Maritime	100															
des Marchands	100	3 p.c.	122 1/2	123	122 1/2	124 1/2			124	124 1/2	124 1/2	124 1/2	124	125	1823	124 1/2
Molson	50	3 p.c.	109 1/2	110	109	109 1/2			109 1/2	110	109 1/2	110 1/2	110 1/2	112	488	111 1/2
Montréal	200	4 p.c.	196 1/2	197 1/2	196 1/2	197 1/2			197 1/2	199	199 1/2	202 1/2	203	205 1/2	4715	204 1/2
Nationale	50	2 p.c.														
d'Ontario	40	3 p.c.	101 1/2	102 1/2	101 1/2	102			101 1/2	102 1/2	102	102	102 1/2	103	737	102 1/2
Québec	100	3 1/2 p.c.														
Standard	50	3 p.c.							106	106						
Toronto	100	3 1/2 p.c.	145	150	148	148			148	148	149 1/2	151 1/2	151	152	237	151 1/2
de l'Union	100	2 p.c.									92	93	92	93	70	92 1/2
(Ville-Marie)	100		40	42 1/2					43	43						
Télégraphe de Montréal	40	4 p.c.	125 1/2	125 1/2	124	127			122 1/2	124 1/2	124	126	125 1/2	126 1/2	11052	125 1/2
Télégraphe du Dominion	50	2 1/2 p.c.	90	91	91	91			91	91	91	91 1/2	91	92 1/2	48	92 1/2
Gaz de la ville de Montréal	40	5 p.c.	137	139	135 1/2	137 1/2			136	138	137 1/2	138 1/2	139	139 1/2	3209	139
Chars Urbains	50	6 p.a.	121	122 1/2	120	122 1/2			120	124	123	124	125	127	1248	127
Navigation de Richelieu et Ontario	100	2 1/2 p.c.	62 1/2	63 1/2	63 1/2	64 1/2			63	64	63	63 1/2	63 1/2	64	2369	63 1/2
Cie de la Manuf. de Coton Hudon	100		200	200	200	200			200	200	200	200	200	200		200
Cie de la Manuf. de Coton du Canada	100	4 p.c.														
Cie de la Manuf. de Coton de Montréal	100	5 3/8 ms	200	200	200	205			200	210	200	210	200	210	378	200
Cie de la Manuf. de Coton de Dundas	100	4 p.c.														
Montreal Obligations du Havre, 6 0/0																
Montreal Obligations de la ville, 7 0/0																
Dominion Obligations, 6 0/0																
Dominion Obligations, 7 0/0																
Dominion Obligations, 5 0/0																

COMPAGNIES D'ASSURANCES.

COMPAGNIES CANADIENNES.—COURS DES ACTIONS A LA BOURSE DE MONTREAL.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
British American Fire & Marine	10,000	5 — 6 m.	\$50	\$50	150
Canada Life	2,500	7 1/2 — 6 m.	400	50	333
La Citoyenne	11,800		100	20	
Confederation Life	5,000	5 — 6 m.	100	10	219
Sun Montreal Life & Accident	5,000	4 — 6 m.	100	12 1/2	100
Québec Feu	5,000		100	65	100
Western Assurance	20,000	7 1/2 — 6 m.	50	20	219
Royale Canadienne	20,000	5	50	15	56
Accident Insurance Co. of Canada	2,500	8 per ct.	100	20	
Canada Guarantee Co.	2,335	8 per ct.	50	20	

Cours à Londres des Obligations Fédérales, de celles des Gov. Prov. et des Actions, des Chemins de Fer.

OBLIGATIONS FÉDÉRALES ET PROVINCIALES.	Londres Mai 3 1881.
Gov. Can. p.c. Jan. et Juil. 1879-81	101
Do 6 p.c. 1882-4, Janvier et Juillet	103 1/2
Do 5 p.c. 1885, Janvier et Juillet	105 1/2
Do 5 p.c. Insurance Stock	105
Do Dom. Stock of 1903, Avril et Oct.	113
Do Dom. Stock of 1904, 4 p.c.	105
Do do 1904, Insurance Stock, 4 p.c.	105
Nou.-Brunswick, 6 p.c. Janv. et Juil.	112
Nou.-Ecosse, 6 p.c. 1886	109
Québec, 5 p.c.	110
Colombie-Britannique, Oct. 1907	115
ACTIONS ET OBLIGATIONS DES CHEMINS DE FER.	
Atlantic & St. Lawrence Shs., 6 p.c.	129
Do 6 p.c. Stier. Mt. Bonds	104
Do do 3rd Mort., 1891	
Buffalo & Lake Huron, 6 p.c. 1st Mt.	120
Do do 5 p.c. 2nd Mort.	120
Do Preference	11 1/2
Canada Central, 5 p.c. 1st Mt. Bonds	106
Canada Southern, 1st Mt., 3 p.c.	105
Grand Trunk of Canada	22 1/2
Do Eq. Mt. Bonds, 1st charge, 6 p.c.	102
Do do 2nd do do	125
Do do 1st Pref. Stock	102
Do do 2nd do	92 1/2
Do do 3rd do	46 1/2
Do 5 p.c. Perp. Deb. Stock	113
Great Western of Canada	164
Do 6 p.c. do do 1890	112 1/2
Do 5 p.c. Pref. Conv.	108
Do Perpetual, 5 p.c. Debent Stock	114
Hamilton and N. W.	109
N. of Canada, 2 1/2 p.c. Stg., 1st Mort.	
N. of Canada, 6 p.c. 1st Pref. Bonds	104
Do 6 p.c. 2nd do	103
Do 5 p.c. 1st Mort	103
Northern Extension, 6 p.c.	108
Do do 6 p.c. Imp. Mt.	108
Well, Grey & Bruce, 7 p.c. Bds., 1st Mt.	93
T. G. & B., 6 p.c. Bonds, 1st Mort.	62
St. Lawrence & Ottawa, 6 p.c. Bonds	95

COMPAGNIES ANGLAISES.—COURS DE LA BOURSE DE LONDRES.

NOMS DES COMPAGNIES.	Nombre d'Actions.	Dernier Dividende Annuel.	Valeur de l'Emission	Montant payé par Action	Valeur pour cent.
Briton Medical Life	20,000	10	£10	2	
Briton Life Association	50,000	10	1	1	
British & Foreign Marine	50,000	50	20	4	21 1/2
Commercial Union Fire, Life & Marine	50,000	30	50	5	27 1/2
Edinburgh Life	5,000	10	100	15	38
Guardian Fire & Life	20,000	13	100	50	75 1/2
Imperial Fire	12,000	£7 p. s.	100	25	155
Lancashire Fire & Life	100,000	30	20	2	8 1/2
Life Association of Scotland	10,000	15	40	8 1/2	66
London Assurance Corporation	35,862	48	25	12 1/2	1 1/2
London & Lancashire Life	10,000	10	10	1 7-20	23
Liverpool & London & Globe Fire & Life	£391,752	70	20	22-19	54 1/2
Northern Fire & Life	30,000	70	100	55	66
North British & Mercantile Fire & Life	40,000	56	50	63 1/2	314
Phoenix Fire	6,722	£21 p. s.			4 1/2
Queen Fire & Life	200,000	30	10	3	34 1/2
Royal Insurance Fire & Life	100,000	60	20	3	
Scottish Commercial Fire & Life	125,000	22 1/2	10		
Scottish Imperial Fire & Life	50,000	6	10	1	1 1/2
Scottish Provincial Fire & Life	20,000	15	50	3	12 1/2
Standard Life	10,000	58 1/2	50	77	75



Assurance.

# La Citoyenne

## CIE D'ASSURANCE DU CANADA

INCORPORÉE EN 1864.

Bureau Principal:

BATISSE DE LA CIE LA CITOYENNE

RUE ST-JACQUES, Montreal.

Sir HUGH ALLAN, *Prés.* | HENRY LYMAN, *Vice-Pr.*  
G. E. HART, *Gérant.* | ARCH. MCGOUN, *Sec.-Tr.*

Capital souscrit ..... \$1,188,000.00  
Capital payé ..... 247,516.67  
Montant déposé au Gouvernement ..... 112,000.00  
Actif ..... 352,101.20  
Sécurité des Assurés ..... 1,211,017.40

Recettes brutes pour l'année finissant le 31 Décembre 1880 ..... \$171,925.37  
Total des pertes payées au 1er Janvier 1881 ..... 1,648,176.00

ALFRED PERRY

Ex-Gérant-Général de la ROYALE CANADIENNE  
AGENT pour la ville de Montréal.

Assurance.

# LE PHENIX

DE LONDRES

Cie d'Assurance contre l'Incendie

Etablie en 1782.

AGENCE ETABLIE AU CANADA EN 1804.

Les pertes payées depuis l'établissement de la Compagnie excèdent

Douze millions de Livres Stg.

La balance en réserve pour le paiement des pertes par le feu seulement dépasse

£600,000 STG.

Responsabilité des Actionnaires illimitée.

GILLESPIE, MOFFATT &amp; CIE.

AGENTS-GÉNÉRAUX

POUR LA PUISSANCE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

12 rue Saint-Sacrement, Montréal.

R. W. TYRE, GÉRANT.

## Chemin de Fer Intercolonial

ARRANGEMENTS D'HIVER.

A partir du 20 Novembre 1880, les Trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit:

Partant de la Pointe-Lévis .....	8.10 A. M.
Arrivant à la Rivière-du-Loup .....	12.50 P. M.
" à Trois-Pistoles .....	2.00 "
" à Rimouski .....	3.46 "
" à Campbellton [souper] .....	5.32 "
" à Dalhousie .....	9.08 "
1 à Bathurst .....	11.12 "
" à Newcastle .....	12.50 A. M.
" à Moncton .....	4.00 "
" à St-Jean .....	7.30 "
" à Halifax .....	12.30 P. M.

Ces Trains viennent en connexion à la Jonction des Chaudières avec les Trains du Grand Tronc partant de Montréal à 10 heures P. M.

Les Trains pour Halifax et St-Jean se rendent à leur destination le Dimanche.

Les Trains qui partent d'Halifax à 2.45 P. M. et St-Jean à 7.5 P. M., et qui arrivent à Montréal à 6.90 A. M., après s'être reliés à la courbe de la Chaudière aux Trains du Grand Tronc, qui partent à 7.55 P. M., passant la journée du dimanche à Campbellton.

Le char Pulman qui part de Montréal les Lundi, Mercredi et Vendredi, se rend directement à Halifax u'il quitte pour St-Jean les mardi, Jeudi et Samedi.

Pour informations concernant le prix des billets de passage, le taux du fret, l'arrangement des trains, etc., s'adresser à

G. W. ROBINSON, Agent,  
120, Rue St-François-Xavier [ancien Bureau de Poste] Montréal.

D. POTTINGER,  
Surintendant-en-Chef.

# LA ROYALE

## Cie d'Assurance de Liverpool et de Londres

### SUR LA VIE ET CONTRE L'INCENDIE.

RESPONSABILITÉ ILLIMITÉE DES ACTIONNAIRES.

CAPITAL ..... \$10,000,000  
FONDS PLACÉS ..... 21,000,000  
REVENU ANNUEL ..... 5,000,000

Bureau Principal pour le Canada, MONTREAL.

Toute espèce de propriété assurée à des taux modérés. Assurances sur la vie effectuées sous les formes les plus favorables.

— AGENTS PRINCIPAUX —

H. M. GAULT, | W. TATLEY.

# La Souveraine

## CIE D'ASSURANCE contre l'INCENDIE

CAPITAL AUTORISÉ ..... \$1,000,000  
CAPITAL SOUSCRIT ..... \$600,000  
Dépot au Gouvernement de la Puissance ..... \$125,000

Président, L'Hon. A. MACKENZIE, M. P.

Vice-Président pour la Province de Québec, L'Hon. J. H. BELLEROSE.

Secrétaire-Trésorier pour la Province de Québec, S. E. LEFEBVRE.

P. E. ROY,  
Inspecteur.

G. A. BANKS,  
Gérant.

# LA ROYALE CANADIENNE

## Cie d'Assurance Maritime et contre l'Incendie.

Président, ANDREW ROBERTSON, ECUYER,  
Vice-Président, HON. J. R. THIBAUBEAU,  
Secrétaire-Trésorier, ARTHUR GAGNON.

JAMES DAVIDSON, *Gérant du Département du Feu.*  
HENRY STEWART, *Gérant du Département Maritime.*

Bureau Principal: 160 Rue St-Jacques, Montreal

# LA METROPOLITAINE

## Société Mutuelle de Bienfaisance

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71.

BUREAU PRINCIPAL:

215, RUE ST-JACQUES, SALLE NORDHEIMER, MONTREAL.

Président—WILLIAM DONAHUE, Marchand.  
Vice-Président—ROBERT EVANS (de Evans Bros.)  
Gérant-Général—A. W. BISSON.

Directeurs.

JOHN WANLESS, M.D., Université de Toronto, L.F.P., Glasgow, M.C.P.S., Ontario et Québec.  
EDWARD HOLTON, Avocat.  
G. BOIVIN, Manufacturier et Directeur de l'Assurance Mutuelle de Montréal contre le Feu.  
C. H. LE TOURNEUX, Directeur de la Banque d'Hochelega.  
J. L. LEPROHON, Vice-Consul d'Espagne. FABIEN VANASSE, M. P.  
HENRY HOWISON, Inspecteur en Chef. A. W. BISSON, Gérant.

Appréciation de son Excellence le Marquis de Lorne sur cette Institution.  
"C'est dans des associations semblables aux vôtres que se trouvent ces principes de mutuel secours et de support qui relient les sociétés entre elles. On y enseigne aussi l'importance de faire des épargnes durant le temps de la jeunesse, de la santé et de l'énergie de se créer des ressources pour le vieil âge et la pauvreté, et pour ceux laissés derrière nous dans la détresse; et de cette manière en forme des habitudes d'économie parmi un grand nombre de vos concitoyens. En conséquence, votre Association rencontre mes plus sincères souhaits pour sa prospérité, et j'espère que ses bienfaits continueront à se répandre dans toutes les parties de la Puissance."  
"Signé, LORNE."